



Centre des femmes de la Basse-Ville
Comité Vigilance-médias



L'Actu'Elles

LA COVID-19 ET LES FEMMES

Écologie p. 8 à 11



Solitude et isolement chez les femmes de 60 ans et plus en période de pandémie p.12



The Old Photo Old LadyFreeStockPhoto- Public Domain ..., the-old-photo-old-lady.jpg dans : <http://insertmedia.office.microsoft.com>

Pandémie, santé sexuelle et santé mentale. p.17



BalloonsColorsLa Jolie PhotogratisurPixabay dans : <http://insertmedia.office.microsoft.com>

Les mesures sanitaires protègent-elles de tout? p.14



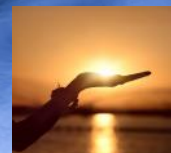
BallHandCrystalGlassFreeimageonPixabay, ball-2049981_640.jpg dans : <http://insertmedia.office.microsoft.com>

Pourquoi les femmes vont sauver la planète p.20



bloom_blossom_flora_flowers_HD_wallpaper_nature_wild_flowers-983290.jpgId dans : <http://insertmedia.office.microsoft.com>

Les services en Basse-Ville p. 32



Source : Free Images:hand,silhouette,light,sun,sunrise... dans : <http://insertmedia.office.microsoft.com>

Ça vous tente de vous impliquer? D'autres comités s'offrent à vous!

Comité Interculturelle

Un comité où des femmes de toutes origines se réunissent afin d'abaisser les barrières culturelles.

Comité Accueil

Un comité où vous faites de l'écoute, de la référence et accueillez les femmes au Centre.

Comité Action

Un comité où vous pouvez agir par des actions ponctuelles pour améliorer les conditions de vie des femmes (Marche mondiale des femmes, 8 mars, logement social, violence, action communautaire, etc.).

Comité Vigilance-médias

Un comité où vous dénoncez l'hypersexualisation, le sexisme et la place des femmes dans les médias.

Comité LGBTQIA+

Rassemble les femmes de la communauté LGBTQIA+ autour de la cause féministe de la diversité sexuelle et de genre dans le but de créer un espace sécuritaire ainsi qu'un réseau social.



Journal L'Actu'Elles

Éditrices et rédactrices en cheffe

L'équipe de militantes du comité Vigilance-médias du Centre des femmes de la Basse-Ville

Chroniqueuses

Ève, militante au comité et conférencière
 Johanne Jutras, militante au comité
 Cassia Narbonne, militante féministe
 Arielle Girard-Bouchard, militante au comité
 Alexandra Henriques, militante féministe
 Johanne Pelletier, intervenante sociale et soutien clinique et santé mentale

Développement de projet

Ève, militante au comité et conférencière

Promotion

Ève, militante au comité et conférencière

Correctrices

Johanne Jutras, militante au comité
 Cassia Narbonne, militante féministe

Correctrice espagnole

Laura Santamaria, intervenante sociale et administration

Coordonnatrice et mise en page

Johanne Pelletier, intervenante sociale et soutien clinique et santé mentale

Contacts

Centre des femmes de la Basse-Ville

380, rue Saint-Vallier ouest

Téléphone : 418 648-9092

Courriel

info@centrefemmesbasseville.org

Comité Vigilance-médias

Courriel

comitevigilancemedias@gmail.com

«Très souvent dans la vie, les choses que vous considérez comme un obstacle se révèlent être une grande chance.»

(Traduction libre)

Ruth Bader Ginsburg

Source :

https://www.google.com/search?q=citation+ruth+bader+ginsburg&tbm=isch&chips=q:citation+ruth+bader+ginsburg,online_chips:inspirational+quotes&hl=fr&sa=X&ved=2ahUKEwiWxae65PsAhUNON8KHefzAQEQ4YoBnoECAEQHA&biw=1263&bih=609#imgrc=-VM4IdExIVCEpM

SOMMAIRE

5 Annie Rochette analyse le développement durable d'un point de vue écoféministe

Par Johanne Jutras, militante au comité

8 L'abc de l'écoféminisme

Par Alexandra Henriques, militante féministe

9 L'utilisation de l'ordinateur n'est pas neutre!

Par Alexandra Henriques, militante féministe

11 Fais confiance à ton nez

Par Alexandra Henriques, militante féministe

12 Solitude et isolement chez les femmes de 60 ans et plus en période de pandémie

Par Arielle Girard-Bouchard, militante au comité

14 Les mesures sanitaires protègent-elles de tout?

Par Johanne Pelletier, intervenante sociale

17 Pandémie, santé sexuelle et santé mentale

Par Ève, militante au comité et conférencière

18 Réinventons la vie

Par Ève, militante au comité et conférencière

20 Pourquoi les femmes vont sauver la planète

Par Johanne Jutras, militante au comité

23 La vie à Santa Clara en temps de pandémie

Par Johanne Jutras, militante au comité

28 Une nouvelle figure à la tête du Parti vert du Canada

Par Johanne Jutras, militante au comité

32 Services offerts en Basse-Ville

Par Cassia Narbonne, militante féministe

RUBRIQUES

Éditorial _____ 4

Société _____ 5

Chroniques _____ 8

Chronique interculturelle _____ 23

Portrait de femmes _____ 28

Chronique arts et culture _____ 29

Citation secrète _____ 31

Services offerts _____ 32

La parole est à vous! _____ 35

Actions collectives _____ 39



Source : Solitude -Wikipedia. Frederick_Leighton_-_Solitude.jpg dans : <http://insertmedia.office.microsoft.com>

ROUTINE MOELLEUSE

Ève, militante au comité et conférencière

Est-ce que votre routine est moelleuse? Je m'explique. Malgré l'inconfort de la situation à laquelle cette pandémie nous astreint, je réussis tant bien que mal à me créer une routine confortable pour ne pas tomber dans l'anxiété totale. Je ne dis pas que je réussis à tous les jours...

Bref, je ne pensais pas devoir un jour écrire sur une pandémie. Comme c'est quelque chose de nouveau et rempli d'incertitudes, le Comité Vigilance-médias n'avait pas le choix, il fallait en parler. Il y a tant à dire, tant d'impacts sur nos vies et ce, peu importe où l'on se trouve sur la planète. Même que certaines ont dû retourner dans leurs pays. Toutefois, sachez que le Centre des femmes de la Basse-Ville est présent, plus que jamais, pour vous aider. De plus, l'une de nos militantes a d'ailleurs créé une page consacrée au soutien que peuvent vous apporter des organismes du milieu. Alors, n'hésitez pas à demander de l'aide si vous en avez besoin.

Deux thématiques ont retenu notre attention pour ce numéro : l'écoféminisme et la pandémie. Les tâches ménagères ont changé depuis quelques années! Écoféminisme et écoparentalité, sont des mots que l'on entend de plus en plus dans divers médias. Qu'est-ce qu'il en est? Maintenant tout est lavable jusqu'au papier toilette! Ironiquement, avec cette pandémie, le jetable est devenu encore plus gros à gérer pour éviter la propagation?

Dans un premier temps, Alexandra nous parle de l'abc de l'écoféminisme pour bien le situer dans le mouvement des femmes. Elle nous signale également que l'utilisation de l'ordinateur n'est pas neutre et elle nous demande de faire confiance à notre nez pour éviter d'utiliser des

produits toxiques qui polluent la planète. Puis, Johanne résume la pensée écoféministe d'Annie Rochette sur le développement durable, les dix idées centrales du livre *Pourquoi les femmes vont sauver le monde?* ainsi qu'un article de la journaliste scientifique Sarah Wells sur les mésaventures de campeurs dans le Parc national de Khao Yai en Thaïlande.

Dans un deuxième temps, je vous propose un article sur la santé mentale et sexuelle ainsi qu'un autre texte sur les conséquences de la pandémie sur les femmes à travers le monde. Arielle, nouvelle militante au Comité Vigilance-médias, nous présente le résumé de deux entretiens sur l'isolement et la solitude qu'elle a eu avec des femmes âgées de 60 ans et plus. L'intervenante Johanne Pelletier nous entretient des dommages collatéraux de cette pandémie alors qu'elle estime que les mesures sanitaires de confinement ne protègent pas toujours les femmes. Mais on ne vous laissera pas dans le négatif, nous avons l'une de nos militantes qui a écrit un mot d'espoir pour bien fermer

cette noirceur. Car l'une des forces des femmes c'est l'adaptation et la débrouillardise et en temps de crise, c'est encore plus évident que nous sommes fortes. Alors soyons solidaires, nous passerons au travers. Comment vivez-vous ce quotidien changeant et chamboulant? Un jour à la fois, profitons du moment présent et de notre bonne santé. Pour celles qui ne savent pas qu'elles ont contracté le virus, courage, nous pensons à vous.

Comme à chaque édition de *L'Actu'Elles*, nous proposons une citation, j'en ai trouvé une qui vient d'une grande dame, malheureusement décédée à 87 ans le 18 septembre dernier. Il s'agit de *Notorious RBG*, alias Ruth Bader Ginsburg (1933-2020), avocate de formation qui pendant 25 ans a siégé comme juge à la cour Suprême des États-Unis. Elle était la deuxième femme à accéder à cette fonction. Elle a beaucoup fait pour les femmes et en ces temps troubles, avec Donald J. Trump au pouvoir, elle disait qu'elle allait tenir la barre de la Cour jusqu'à sa mort... Elle est morte d'un cancer et comme l'a écrit une connaissance sur *Facebook*, Rest in power Ruth ! pour RIP Ruth!

Bonne lecture !



Source : Protect Love Free StockPhoto-
PublicDomain Pictures dans :
<http://insertmedia.office.microsoft.com>

Société

ANNIE ROCHETTE ANALYSE LE DÉVELOPPEMENT DURABLE D'UN POINT DE VUE ÉCOFÉMINISTE

Par Johanne Jutras, militante au comité

En lien avec l'écoféminisme l'une des thématiques de ce numéro, j'ai choisi de vous résumer la conférence d'Annie Rochette intitulée *Le développement durable, Projet de société équitable, réalisable, désirable? : une critique écoféministe*, présentée lors de l'Université féministe d'été, féminisme et « Développement durable, une alliance possible? », tenu à l'Université Laval, du 30 mai au 5 juin 2010. Même si cette présentation date d'une décennie, les propos d'Annie Rochette me semblent toujours d'actualité.

Qui est Annie Rochette?

C'est une professeure au Département des sciences juridiques de l'Université du Québec à Montréal et elle est également associée à la Chaire de responsabilité sociale et de développement durable de cette même université. Annie Rochette est influencée par les théories féministes, écoféministes, écologiques et altermondialistes et elle s'intéresse notamment aux prémisses fondamentales du développement durable, en particulier le développement économique et la place privilégiée de la science et de la technologie occidentales dans le monde.



L'écoféminisme et ses courants théoriques

Selon Annie Rochette, les théories écoféministes comportent plusieurs courants : les écoféministes radicales et/ou biologiques qui insistent sur le lien

avec les cycles de vie; les écoféministes sociales qui analysent les rapports entre les femmes et leurs oppressions communes et finalement, les écoféministes des pays du Sud, qui questionnent le modèle de développement productiviste par lequel l'agriculture de survivance, contrôlée par les femmes, a été remplacée par une monoculture intensive.

Pour sa part, Annie Rochette se positionne parmi les écoféministes sociales dont l'une des figures marquantes a été la philosophe américaine Karen J. Warren, décédée en août dernier. Cette dernière a défendu la nécessité d'avoir une éthique environnementale; de critiquer l'androcentrisme du rapport des êtres humains avec la nature comme mode de pensée, conscient ou non, qui consiste à envisager le monde uniquement du point de vue des hommes; et finalement, d'analyser les prémisses et les actions ou les non-actions des institutions patriarcales à la base de la crise écologique actuelle que sont le capitalisme, la science et la pensée dichotomique.

Où est-ce que le développement durable?

Annie Rochette nous rappelle que les origines du concept de développement durable sont basées d'une part, sur le lien entre l'environnement et le développement et d'autre part, sur les perspectives des relations Nord-Sud. Elle signale également que le concept de développement durable est un compromis entre les pays du Nord qui désirent protéger la nature et les pays du Sud qui aspirent au développement économique.

Cette professeure estime que le chemin parcouru depuis le *Rapport du groupe d'experts convoqué par le Secrétaire général de la Conférence des Nations Unies sur l'environnement humain*, mieux connu sous le nom du Rapport Founex, publié en 1971, jusqu'au Sommet de Johannesburg tenu en 2002, a confirmé l'interdépendance des trois piliers du développement durable que sont le développement économique, le développement social et la protection de l'environnement.

Annie Rochette conçoit le développement durable comme le Rapport Brundtland de 1987 : « *Le développement durable est un développement qui permet de répondre aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures de répondre aux leurs* ». Ce rapport Brundtland est le diminutif donné au document intitulé *Notre avenir à tous (Our Common Future)*, rédigé par la *Commission mondiale sur l'environnement et le développement de l'Organisation des Nations unies*, présidée par la Norvégienne Gro Harlem Brundtland. C'était la première fois que l'expression « développement durable » (sustainable development) était utilisée dans un document officiel.

Par ailleurs, cette professeure précise que la *Loi sur le développement durable (D-8.1.1)*, sanctionnée le 19 avril 2006, établit un nouveau cadre de gestion pour tous les ministères et organismes du gouvernement du Québec. Il vise à permettre une meilleure intégration du développement durable dans l'exercice de leurs pouvoirs et responsabilités. La professeure souligne que cette loi québécoise a repris la définition du développement durable proposée par le Rapport Brundtland. La loi énonce 16 principes et propose une stratégie gouvernementale basée sur neuf orientations. La stratégie actuellement en vigueur s'étend de 2015 à 2020. De plus, chaque ministère et organisme gouvernemental possède un plan d'action en matière de développement pour la même période.

Malgré ces avancées, Annie Rochette croit que le développement durable a laissé intact le modèle productiviste du développement et qu'il ne doit pas être un frein aux échanges commerciaux. En effet, donner la priorité à une vision néolibérale de libéralisation des marchés et du rôle restreint de l'État prévaut toujours alors que l'on assiste au

mal développement des pays du Sud et que les pays du Nord croient encore au mythe du développement continu malgré les ressources limitées de la planète.

Néanmoins, elle insiste sur le changement du discours auquel nous avons assisté sur la scène internationale depuis 1987. À titre d'exemple, Annie Rochette mentionne que de la protection de l'environnement, nous sommes passé à l'environnement et développement, pour aller ensuite du développement durable à l'économie verte dont une production à carbone neutre. Cependant au pays, l'exploitation des sables bitumineux en Alberta, l'exploration et l'exploitation possible des gaz de schiste dans la vallée du St-Laurent, le développement des centrales pour l'exportation d'électricité et la non-adoption des recommandations du Rapport Pronovost, soit le rapport de la *Commission sur l'avenir de l'agriculture et de l'agroalimentaire québécois*, pour une agriculture québécoise durable sont autant d'exemples que l'économie prévaut toujours sur la qualité de l'environnement.

Quelques solutions?

La professeure a conclu sa présentation en proposant de reconnaître le rôle de la science environnementale dans la résolution des problèmes environnementaux et non pas seulement la valorisation de la technologie des savoirs scientifiques occidentaux au détriment des savoirs traditionnels détenus par les femmes. En effet, l'équité sociale doit assurer la pleine participation des femmes, des groupes minoritaires et des peuples autochtones en matière de développement. De plus, Annie Rochette estime que des analyses sexo-spécifiques sont nécessaires pour assurer une gouvernance et la transversabilité entre le local et le global ainsi qu'entre les sphères économique, environnementale et sociale pour un mode de vie soutenable.

D'autres publications sur l'écoféminisme et le développement durable

Pour celles qui voudraient approfondir la pensée d'Annie Rochette, je vous suggère les documents suivants : *L'intégration du genre dans la lutte aux changements climatiques au Québec*, Rapport pour le Réseau des Femmes en Environnement dans le cadre d'un projet financé par les Services aux Collectivités de l'UQAM,

Octobre 2012; *Le Québec comme chef de file dans la lutte aux changements climatiques* - Commentaires sur le document de consultation "Quelle cible de réduction d'émissions de gaz à effet de serre à l'horizon 2020"; et finalement, un compte rendu de l'ouvrage de Jeanne d'Arc Gaudet et Louise Lafortune intitulé *Les grands enjeux des femmes pour le développement durable* (Québec, Presse de l'Université du Québec, 2010), publié dans la revue *Recherches Féministes*, numéro 24 :1 en 2011.

En conclusion, reste à savoir si l'actuelle pandémie de la COVID-19 qui a d'abord eu des effets bénéfiques en termes de réduction des gaz à effets de serre sur l'ensemble de la planète, dus au confinement des mois de mars et avril 2020, permettra par la suite à nos responsables politiques d'orienter la reprise économique vers des activités plus respectueuses de l'environnement en prenant compte du point de vue des écoféministes. ●

Sources :

Rochette, Annie (2010). *Le développement durable, Projet de société équitable, réalisable, désirable? : une critique écoféministe*, présentation Power Point présentée lors de la séance *De quoi parlons-nous au juste? Précisions conceptuelles* au Colloque « Féminisme et « développement durable », une alliance possible? Université féministe d'été, Université Laval, Québec, p. 7.

Université féministe d'été. Féminisme et « Développement durable », une alliance possible? Université Laval, 30 mai au 5 juin 2010, *Notes biographiques des collaboratrices et collaborateurs*, Québec, p. 8.

<http://www.crsdd.uqam.ca/>

<http://undocs.org/en/a/CONF.48/10>

https://fr.wikipedia.org/wiki/Rapport_Brundtland

www.environnement.gouv.qc.ca

<https://cdn-contenu.quebec.ca/cdn-contenu/adm/min/environnement/publications-adm/developpement-durable/strategie-dd-2015-2020.pdf>

http://www.caaaq.gouv.qc.ca/userfiles/File/Dossiers%2012%20fevrier/RapportFr_haute.pdf

https://www.academia.edu/4664967/L_int%C3%A9gration_du_genre_dans_la_lutte_aux_changements_climatiques_au_Qu%C3%A9bec_Rapport_pour_le_R%C3%A9seau_des_Femmes_en_Environnement_dans_le_cadre_d_un_projet_financ%C3%A9_par_les_Services_aux_Collectivités_de_l'UOAM_Octobre_2012

https://www.academia.edu/3171055/Annie_Rochette_et_al_Le_Qu%C3%A9bec_comme_chef_de_file_dans_la_lutte_aux_changements_climatiques_Commentaires_sur_le_document_de_consultation_Quelle_cible_de_r%C3%A9duction_d%C3%A9missions_de_gaz_%C3%A0_effet_de_serre_%C3%A0_l'horizon_2020

https://www.academia.edu/4665037/Book_review_of_Jeanne_dArc_Gaudet_et_Louise_Lafortune_eds_Le_grands_enjeux_des_femmes_pour_le_d%C3%A9veloppement_durable_Qu%C3%A9bec_Presse_de_l'Universit%C3%A9_du_Qu%C3%A9bec_2010_2011_24_1_Recherches_F%C3%A9ministes_22_2



TerreMondel' Écologie
 'imagesvectoriellesgratuitessur...
 earth-159123_960_720.png dans :
<http://insertmedia.office.microsoft.com>



Author Reading Free StockPhoto- Public Domain Pictures. author-reading.jpg dans : <http://insertmedia.office.microsoft.com>

L'abc de l'écoféminisme

Par Alexandra Henriques, militante féministe

Écoféminisme – C'est un courant **philosophique, éthique** et politique né de la conjonction des pensées **féministes** et **écologistes**. Le courant écoféministe considère qu'il existe des similitudes et des causes communes entre les systèmes de domination et d'oppression des femmes par les hommes et les systèmes de surexploitation de la nature par les humains entraînant le **dérèglement climatique** et le saccage des **écosystèmes**. En conséquence, l'écologie nécessiterait de repenser les relations entre les **genres** en même temps que celles entre les **humains** et la **nature**.

Ecoblanchiment – (*greenwashing / verdissage*) Méfiez-vous des grandes promesses ou des affirmations vertes de compagnies ou de politiciens surtout quand on demande des dons, ou qu'on veut justifier une augmentation de prix. Quand il n'y a pas de fondements à ces affirmations et à ses demandes de dons, ça s'appelle de l'écoblanchiment. Le mieux c'est de se fier aux entreprises et aux gens qui ont toujours soutenu le vert, pas seulement quand c'est à la mode ou quand ça donne un avantage.

Rachel Louise Carson – Avant même l'utilisation du terme "**écoféminisme**", cette biologiste américaine avait déjà exposé ses principes dans son oeuvre fondamentale intitulée *Silent Spring, Printemps silencieux*, publiée en 1962.



Rachel Carson en 1940

Source: https://en.wikipedia.org/wiki/Rachel_Carson

Or, 58 années plus tard, l'humanité n'a pas encore compris son message, sans doute parce que c'était une femme qui l'émettait. Pensez aux tempêtes violentes, aux inondations, aux froids intenses, aux canicules, aux infestations d'insectes, à la fonte des glaciers, et oui, également aux virus, tout cela elle l'avait prédit. Voici l'une de ces citations : "*L'humanité sera mise au défi, plus que jamais, à démontrer sa maturité et sa maîtrise, non de la nature, mais de soi-même*" (discours prononcé au Scripps College en Californie, juin 1962).

Racisme environnemental – Oui, hélas cela existe. J'en ai déjà parlé dans l'article intitulé "La plus grande Arnaque". Ce n'est pas dans les quartiers de gens nantis, que l'on trouve les usines, les déchets dangereux, les autoroutes, ou les centrales nucléaires. On les localise plutôt dans les quartiers pauvres - en Amérique du nord, souvent dans les quartiers habités par des noirs, chinois et autochtones. Aux États-Unis d'Amérique où stock-t-on les déchets dangereux? Dans les "réserves indiennes". Qui possède les boulots les plus dangereux pour la santé? Les personnes les plus démunies qui n'ont pas d'autre choix. Qui travaille dans les mines de l'Afrique du Sud? Sûrement pas des blancs. Qui sont les préposées et préposés aux bénéficiaires du Québec qui risquent leurs vies depuis sept mois en ce temps de pandémie? En grande partie des gens de couleur, des personnes immigrantes de couleur ou réfugiées, auxquelles les gouvernements refusent de leur accorder le statut de citoyenne ou citoyen canadien alors que ces personnes risquent d'être persécutées ou d'être en danger advenant un retour dans leur pays d'origine.

Vandana Shiva – C'est une scientifique, écologiste, écoféministe, écrivaine, et altermondialiste indienne qui a reçu le prix Nobel alternatif en 1993 "pour avoir placé les femmes et l'écologie au cœur du discours sur le développement moderne". Elle a étudié en Ontario et a dédié sa vie à lutter contre les OGM en Inde. De plus, elle milite en faveur de la paix, la biodiversi-



Vandana Shiva. Photo: Augustus Binu. Source: https://fr.wikipedia.org/wiki/Vandana_Shiva

té et du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes partout dans le monde. On peut connaître sa pensée dans ses œuvres qui sont disponibles en français, ainsi que dans maintes documentaires: *Demain* de Mélanie Laurent, *Solutions locales pour un désordre global* de Coline Serreau ou *Le Monde selon Monsanto* de Marie-Monique Robin, toutes trois réalisatrices françaises. ●



L'utilisation de l'ordinateur n'est pas neutre !

Par Alexandra Henriques, militante féministe



Source : Free picture laptopcomputer,technology dans : <http://insertmedia.office.microsoft.com>

Tout d'abord, on doit se rendre compte que l'utilisation de l'ordinateur n'est pas une action neutre, sans aucun effet sur l'environnement, ce que tout le monde semble penser. Que faut-il considérer? Voyons les trois éléments suivants:

On utilise de plus en plus l'électricité — ce qui n'est pas le cas lorsqu'on utilise d'autres moyens de communication. Dans les années 1990, on avait prédit la réduction de notre utilisation de l'électricité. Vous souvenez-vous du "bureau sans papier" dont on parlait à l'époque? Or, c'est bien le contraire qui s'est produit. En effet, notre demande d'électricité a grimpé en flèche due à notre dépendance à toutes sortes de petits gadgets électroniques. Et comment augmente-t-on la production d'électricité? D'habitude, on le fait en

On a déjà toutes et tous entendu des personnes bien intentionnées nous dire d'utiliser du papier recyclé et pour éviter le gaspillage, de ne pas imprimer nos documents, mais plutôt de les envoyer "par courriel". Ces suggestions semblent très écolos, certes, mais prenons un peu de recul afin de voir le tout dans son ensemble.

inondant des territoires autochtones. Ce qui provoque le déplacement des peuples dont les cultures traditionnelles sont intimement liées à la terre et à leurs ancêtres, et ce, tout en accélérant les génocides culturels et environnementaux.



Source : cardboard-waste-paper-rejection-recycling-disposal-recycle-

Les ordinateurs et les périphériques sont des déchets toxiques – aussitôt qu'ils deviennent désuets, on les jette pour acheter le nouveau modèle, contribuant ainsi au problème de la production des déchets sans fin. Saviez-vous que la population canadienne produit la plus grande quantité de déchets au monde! Non, c'est pire que ça, jusqu'à récemment, la Chine et beaucoup de pays pauvres acceptaient nos déchets électroniques, avec l'intention d'y récupérer des métaux précieux. Or, ces cargaisons étaient souvent expédiées, de manière complètement illégale, comme on l'a constaté il y a quelques années, par une compagnie de la Colombie -



Source : pexels-photo-128421-portrait.jpeg dans:
<http://insertmedia.office.microsoft.com>

Britannique. Cela a fait scandale. Le recyclage des métaux précieux est faite par des enfants et par des adultes qui n'ont aucune formation pour le faire de manière sécuritaire. De plus, ces personnes ne disposent d'aucun équipement de protection contre les effets nocifs de la manipulation de ces déchets sur leur santé physique. Par ailleurs, ces métaux et produits toxiques sont recyclés souvent tout près de leur résidence et des cours d'eau, en empoisonnant le sol environnant. Les produits électroniques sont

fabriqués avec de multiples composantes, rendant leur désassemblage très difficile et dangereux. Ces produits contiennent des métaux lourds comme le plomb et le mercure, des terres rares (plusieurs composantes métalliques), ainsi que des ignifuges, qui sont considérés comme des substances toxiques bioaccumulables persistantes. Cela veut dire qu'elles s'accumulent dans les tissus humains et ceux des animaux. En effet, *Environnement Canada* a trouvé des niveaux de concentration très élevés dans des animaux arctiques, des truites et des baleines, ainsi que dans du lait maternel humain. Il faut prendre conscience que les déchets électroniques nuisent à notre santé et à celle de nos enfants.

Les droits de la personne sont mis à mal en plus des exemples ci-dessus il y a d'autres enjeux : ceux de la salubrité des usines chinoises ou encore l'esclavage d'enfants dans les mines de cobalt qui est nécessaire à la fabrication de plusieurs types de batteries. D'après *Amnistie internationale* 35 000 enfants, dont certains auraient à peine six ans, travaillent dans les mines de cobalt d'un seul pays africain, la République démocratique du Congo.

Personne ne parle de revenir aux pigeons voyageurs, mais il est important de savoir que l'utilisation de l'ordinateur n'est pas neutre! •

Sources :

Environnement Canada - Pollutants Organiques Persistants dans les animaux et les humains:
<https://www.aadnc-aandc.gc.ca/fra/1316111586958/1316111636945>

Amnistie International - Enfants dans les mines de cobalt:
<https://www.amnesty.org/fr/latest/news/2017/11/industry-giants-fail-to-tackle-child-labour-allegations-in-cobalt-battery-supply-chains/>

Toxicity: the world's largest e-waste dump (documentaire en anglais):
<https://www.youtube.com/watch?v=mleOVO1VdII>

Fais confiance à ton nez



WomanSmellingFlowers Free StockPhoto-PublicDomain... dans : <http://insertmedia.office.microsoft.com>

Par Alexandra Henriques, militante féministe

Si une odeur quelconque assaille tes narines, d'habitude, cela signale qu'il y a des substances dangereuses dans l'air ou l'eau. En effet, il y a beaucoup de choses dans notre vie quotidienne qui méritent de tenir compte de l'avis que notre nez nous donne. Il y a des commerces qui sont dangereux pour notre santé parce que leurs locaux sont situés dans des espaces clos concentrant l'émission de vapeurs chimiques ou de composés organiques volatiles (COV) (*offgassing*). En voici quelques exemples dont il faut se méfier:

Salons de Coiffure – Il faut se méfier de tous les produits qui s'y trouvent puisqu'en général ils contiennent des ingrédients mauvais pour la santé qui ont été cruellement testés sur des animaux, etc. Les plus toxiques sont les teintures pour les cheveux et les produits pour les permanentes. Il y a maintenant des produits naturels pour les cheveux, demandez-les!

Boutiques de fleuriste – La plupart des fleurs qu'on y trouve sont importées et trempées dans des pesticides, ce qui empoisonne le personnel, la faune, l'eau, l'air, le magasin... et ensuite votre foyer. C'est préférable de choisir des fleurs locales!

Teinturerie – Vos vêtements sont nettoyés avec du benzène, soit un hydrocarbure aromatique que vous apportez chez vous, que vous mettez dans le placard avec les autres vêtements et que vous portez. Trouvez une teinturerie verte qui n'utilise pas ce produit!

Cabinets de dentistes – En plus des métaux lourds, tel le mercure et les produits chimiques qu'ils utilisent en dentisterie, un nombre grandissant de dentistes font maintenant des traitements esthétiques en utilisant du botox, soit une protéine dont les propriétés neurotoxiques en font le plus puissant poison que connaisse l'humanité! Dans combien de temps avant que n'arrive un accident? À éviter absolument!

Magasins de tapis – Ils contiennent toutes sortes de moquettes et de tapis fabriqués avec des produits pétrochimiques dont la surface le soubassement, le rembourrage et les colles émettent des vapeurs chimiques. Choisissez un produit tout naturel en laine, coton, ou sisal!

Maisons de services funéraires – Le traitement des corps y est fait avec du formaldéhyde, soit un produit chimique incolore qui dégage une odeur désagréable si vous vous faites inhumer. La crémation produit beaucoup de gaz à effets de serre. Optez pour l'aquamation et des funérailles carboneutres!

Section des bougies des magasins surtout dans les magasins à prix unique – De nos jours, on utilise principalement de la paraffine pour fabriquer des bougies, or, c'est un déchet de l'industrie du pétrole. Ces bougies émettent du benzène, du formaldéhyde, de la suie, et possiblement du plomb. Achetez plutôt des bougies à 100 % faites de cire d'abeille ou de soja!

En plus des commerces, il y a d'autres situations où il faut faire confiance à son nez. Voici d'autres produits qui affectent les humains:

- * les peintures, les solvants, les décapants, les vernis, les colles et les encres;
- * l'eau de javel, l'ammoniaque et les produits de nettoyage;
- * les marqueurs et les correcteurs fluides;
- * le maquillage, surtout le vernis à ongles et le dissolvant;
- * l'odeur de char neuf? Ouais!;
- * l'odeur de maison neuve? Ouais!;
- * des produits avec les symboles d'explosion, de corrosion, d'inflammabilité ou de poison sur l'étiquette.

Dans tous les cas, il est bon de savoir qu'il y a des **options non toxiques** à notre disposition. Demandez-les s.v.p.!

Fais confiance à ton nez! C'est le résultat de millions d'années d'évolution de l'être humain. On ne peut pas dire la même chose de tous les produits toxiques inventés depuis le 20^e siècle sur la planète. •

Solitude et isolement chez les femmes de 60 ans et plus en période de pandémie



The Old Photo Old LadyFreeStockPhoto- Public Domain ..., the-old-photo-old-lady.jpg dans : <http://insertmedia.office.microsoft.com>

Par Arielle Girard-Bouchard, militante au comité

Au printemps dernier, durant le premier confinement, nous avons pu constater qu'un climat de peur s'installait insidieusement dans la population alors que nous savions plus ou moins quelles étaient les consignes sanitaires à respecter. On se souvient qu'à ce moment-là, notre gouvernement a demandé aux personnes de 70 ans et plus de rester à leur domicile. Néanmoins, lorsqu'elles devaient sortir par nécessité, les regards fusaient dans leur direction, plusieurs semblaient les considérer comme des criminelles ou à tout le moins des irresponsables!

Cependant, il faut reconnaître que pour les personnes dans la soixantaine, ces directives pouvaient également les amener à adopter une hypervigilance puisque les scénarios alarmants concernant les conséquences du coronavirus n'évoquaient pas seulement les personnes de 70 ans et plus, bien sûr! Face à cette réalité, plusieurs femmes ont ressenti une immense solitude voire l'isolement.

Dans cet article, on s'intéresse au vécu de deux d'entre elles qui ont été confrontées à cette solitude, mais qui l'ont vécu bien différemment! On souhaite savoir : comment ont-elles vécu le premier confinement? Comment se sont-elles senties? Quelles pensées leur traversaient l'esprit? Comment envisagent-elles le deuxième confinement?

Un premier témoignage de solitude

La première femme mentionne que le premier confinement lui a fait réaliser qu'elle vivait depuis longtemps dans une grande solitude. Effectivement, autour d'elle, les gens se plaignaient de ne pas pouvoir faire de rassemblement et de devoir limiter leurs sorties. Pour elle, il n'y avait pas de change-

ment majeur dans son quotidien. Cette réalité a été pénible à regarder en face puisqu'elle a alors pris conscience de la pauvreté de son réseau de contacts humains.

Ayant à la base un tempérament anxieux, elle s'est mise à s'inquiéter au sujet de sa santé qui se portait bien, mais qui traverse des périodes de vacillement à l'occasion. À ce sujet, elle souligne qu'elle entretenait des peurs face à ce qu'il pouvait advenir d'elle, dans la mesure où des problèmes de santé surviendraient, qu'ils soient liés à la COVID-19 ou non. Les questions qui l'habitaient étaient alors : *À qui vais-je pouvoir m'adresser? Est-ce que j'aurai à aller seule à l'hôpital? Qui pourra m'accompagner si je n'arrive pas à fonctionner? de plus, je ne veux surtout pas mettre un de mes proches en danger*, se disait-elle. Toutes ses pensées suscitaient chez celle-ci beaucoup d'inconfort qui affectait sévèrement son sommeil. Elle était prise alors dans une roue sans fin puisque moins de sommeil signifiait plus de tracas et plus de tracas entraînaient moins de sommeil! Toutefois, avec l'arrivée de la saison estivale, elle avait son jardin et le soleil chaud de l'été pour l'apaiser, ce qui a fait une différence notable sur son niveau de bien-être!

À la venue de l'hiver qui approche, elle témoigne cependant que les appréhensions sont plus fortes. Elle sait qu'elle fera face à une plus grande solitude et qu'elle ressentira celle-ci plus intensément puisqu'elle ne pourra pas occuper son temps de la même façon qu'à l'été. Y aura-t-il une fin à tout cela ou notre réalité sera changée à tout jamais? Pour les personnes vivant seules, c'est une question qui suscite actuellement beaucoup d'inquiétude.

Un deuxième témoignage d'isolement

La seconde femme que j'ai eu la chance de rencontrer a mis en place différents moyens lui permettant de maintenir des contacts fréquents avec ses proches et ses amitiés, durant le premier confinement. D'abord, étant enseignante à la retraite, elle a pris la décision de retourner en emploi, constatant les besoins criants de ce milieu durant la pandémie. Ensuite, elle a eu plusieurs rencontres familiales à l'extérieur ou encore en format virtuel. Enfin, elle avait toujours, dans son sac, un repas qu'elle pouvait partager avec les autres. Comme c'est une personne axée sur l'individu et s'alimentant des contacts humains, elle a donc dû se réinventer durant cette période pour arriver à répondre à son besoin relationnel. Elle m'a partagé que cela c'était, jusqu'à maintenant, bien déroulé. Cependant, elle reconnaît que les moments de partage chaleureux autour d'une table qui se termine tard lui manquent beaucoup. Au printemps dernier, elle arrivait à mettre des outils en place et à emprunter de nouvelles avenues, mais le contact humain, sans ce souci de distanciation physique, est un élément important qu'elle souhaite retrouver le plus vite possible !

De son côté, la venue des temps plus froids et des journées à la clarté plus courte est une préoccupation qui est également présente chez elle. Jusqu'à aujourd'hui, elle a déjà eu à raccourcir les moments où elle se retrouvait en présence des autres. Durant notre hiver québécois, passer six heures dehors et manger à l'extérieur est plus complexe, entendons-nous ! Elle est donc consciente que ses activités seront encore une fois écourtées et qu'elle aura à rentrer seule par la suite, ce qui la déçoit ! Elle estime tout de même

être confiante quant à l'avenir et sait qu'elle trouvera les ressources pour faire face aux temps plus durs !

Une solitude partagée

Ces deux femmes représentent un échantillon de toutes celles qui ont été confrontées à la solitude depuis le début de la pandémie. Selon moi, il est nécessaire d'être sensible à leur vécu en cette période de changement inconfortable et d'incertitude puisque malgré cette solitude, ces femmes sont finalement loin d'être si seules puisqu'elles disposent de ressources. Effectivement, plusieurs d'entre elles ont connu une fragilisation de leur santé mentale, soit de leur état de bien-être et leur équilibre respectif. Malheureusement, les ressources ainsi que les gens auxquels elles peuvent habituellement s'adresser sont actuellement moins disponibles ou disponibles différemment. En somme, trouvons les moyens de se soutenir mutuellement malgré cette distance physique qui nous sépare ! Cependant, individuellement, voici quelques exemples d'activités pour briser l'isolement et la solitude quotidiennement : aller prendre une marche de 30 minutes à tous les jours beau temps, mauvais temps, regarder la beauté de la nature, de la ville, consulter les sites des musées d'État pour découvrir des œuvres d'art magnifiques, écouter de la musique symphonique, etc.

Vous avez besoin de parler, téléphonez-nous :

Centre des femmes de la Basse-Ville au numéro (418) 648-9092;

Association canadienne pour la santé mentale à la ligne d'écoute (418) 529-1899. •



Photogratiuite: Vieillesse Jeunes, LaMain-Image... dans : <http://insertmedia.office.microsoft.com>

LES MESURES SANITAIRES PROTÈGENT-ELLES DE TOUT?

Par Johanne Pelletier, intervenante sociale et soutien clinique et santé mentale



BallHandCrystalGlass-FreeimageonPixabay, ball-2049981_640.jpg dans : <http://insertmedia.office.microsoft.com>

De prime abord, on pourrait penser que la COVID – 19 est bonne pour l'environnement car l'arrêt de l'activité économique durant plusieurs mois a amené moins de pollution atmosphérique. Mais pour la santé financière et mentale des gens, les conséquences de la pandémie sont toutes autres.

Augmentation de la pauvreté

En effet, selon le rapport « Le prix de la dignité » présenté par Oxfam en avril 2020, de 6 % à 8 % de la population mondiale est tombé dans la pauvreté. Cet appauvrissement survient avec la mise en place d'arrêtés politiques imposant des mesures sanitaires strictes émis afin de lutter contre la propagation du coronavirus. Malheureusement, très peu de médias en parlent. Plus spécifiquement, cela signifie qu'il y a un recul de dix ans dans la lutte contre la pauvreté et même jusqu'à 30 ans pour certains pays de l'Afrique subsaharienne, du Moyen-Orient ou de l'Afrique du Nord. En conséquence, une forte majorité de la population mondiale est menacée de tomber sous le seuil de pauvreté des suites de la pandémie par manque d'un filet de protection sociale. Les plus à risque sont les femmes les plus défavorisées des pays pauvres. C'est pour cette raison qu'Oxfam émet la recommandation de leur fournir une aide financière immédiate.¹

Récemment, en octobre 2020, un article paru sur le site d'Ici Radio-Canada, affirme qu'entre 88 et 115 millions de personnes sombreront dans l'extrême pauvreté ne vivant qu'avec 1,90 \$ par jour. De son côté, la Banque mondiale prévoit que plus de 150 000 millions de personnes vivront dans la pauvreté d'ici 2021. Donc, loin de diminuer, la pauvreté affecte de nouveaux pauvres, mais cette fois, les personnes qui vivent dans les milieux urbains.² Les femmes demeurent toujours les plus affectées, car elles sont présentes dans les secteurs des services et des soins de santé les plus touchés par l'arrêt de l'économie.

Plus près de chez nous, plus de 40 000 emplois ont été perdus dans la région de la Capitale-Nationale³ depuis le début de la pandémie en mars 2020. Cette perte d'emploi massive touche davantage les femmes, car il s'agit d'emplois précaires ou moins bien rémunérés, dans les secteurs des services commerciaux, de l'hébergement et de la restauration. De surcroît, un autre article d'Ici Radio-Canada, paru au mois de juillet 2020⁴, révèle que les femmes sont plus touchées par la pandémie sur le plan familial et professionnel car elles ont généralement un salaire moins élevé, des emplois précaires, des pertes d'emplois et elles doivent s'occuper des enfants à la maison qui ne peuvent plus fréquenter les garderies fermées par mesures préventives. Si bien que la pandémie a amené un recul de l'activité économique des femmes sur le marché du travail.

Augmentation de la détresse psychologique

En plus de la pauvreté qui augmente, il y a aussi la détresse psychologique qui s'observe davantage chez les femmes en temps de pandémie, car elles sont souvent plus exposées au virus par leur présence significative dans le secteur de la santé et des services sociaux. D'autant plus qu'en règle générale, les femmes se préoccupent grandement du bien-être collectif en temps d'événements traumatiques⁵.

Néanmoins, les conséquences psychologiques surgissent aussi chez les enfants en bas âge, à l'adolescence, chez les adultes et les personnes âgées. Et avec les mois qui passent, la détresse s'amplifie. En effet, un autre article d'Ici Radio-Canada nous apprend que si la pandémie frappe de plein fouet au plan psychologique un grand nombre de personnes, les listes d'attente pour rencontrer une ou un psychologue varie maintenant entre 6 et 24 mois.⁶

De plus, l'Association des pédiatres du Québec lance un cri du cœur, car les adolescentes et les adolescents sont de plus en plus anxieux. C'est pour cette raison qu'elle s'oppose au durcissement des mesures sanitaires dans les écoles secondaires en zone rouge puisqu'elles n'auront pas d'impact sur la transmission du virus. « En imposant le port du masque en tout temps, en retirant aux jeunes le sport, souvent leur seule source d'équilibre, nous ne changerons en rien la transmission de la COVID dans ce groupe d'âge. Si nous optons pour de l'enseignement hybride, ils trouveront un sous-sol pour se regrouper. Et sans doute pas pour étudier »⁷.

En tant qu'événements traumatisants, nous ne pouvons pas passer sous silence la violence conjugale. Depuis le début de la pandémie, nous avons vu augmenter la violence faite aux femmes ainsi que les féminicides à travers le monde. ONU Femmes a constaté une hausse fulgurante de violence conjugale, soit 33 % à Singapour, 30 % en France et à Chypre, 20 % en Argentine, sans oublier les cas rapportés par les Maisons d'hébergement de femmes au Canada, en Allemagne, en Espagne, au Royaume-Uni et aux États-Unis d'Amérique.⁸

Au Québec, la hausse des appels de détresse des femmes victimes de violence conjugale s'est observée dès le début du confinement auprès des Centres de femmes et des Maisons d'hébergement. Le confinement a permis aux agresseurs de séquestrer davantage leurs victimes en exerçant plus de pouvoir et de contrôle sur elles. Au Canada, entre le 1^{er} avril et le 4 mai 2020, neuf femmes ont été victimes d'un féminicide, comparativement à cinq l'année précédente. Le confinement a mis en surbrillance une épidémie encore plus subtile, voire souterraine, c'est-à-dire la violence faite aux femmes.⁹

Confinement et télétravail

Le confinement dû à la COVID – 19 et le télétravail mis en place par les entreprises exercent des pressions supplémentaires dans le quotidien déjà périlleux de ces victimes. Les Maisons d'hébergement affirment que les employeurs doivent être conscients que les travailleuses demeurent en danger à la maison lorsqu'elles sont en télétravail. De plus, le Conseil du statut de la femme considère qu'un travail de prévention et d'accompagnement doit être fait auprès des hommes et des garçons pour en faire des agents de changement dans la lutte contre les violences faites aux femmes.

Appels de détresse

À la fin avril 2020, le Service de police de la Ville de Québec (SPVQ) signalait une hausse de 33 % des appels concernant soit de la violence conjugale ou des chicanes familiales. Le plus inquiétant est de constater que les victimes ne contactent pas les Maisons d'hébergement qui pourraient leur venir en aide. De plus, ce sont souvent les voisins qui dénoncent et non la victime elle-même.¹⁰ De son côté, SOS violence conjugale mentionnait que les appels à l'aide ont augmenté de 20 % entre la mi-mars et le début avril 2020 pour ce seul organisme.¹¹ Si vous avez besoin d'aide, n'hésitez pas à contacter le 1 800 363-9010, accessible 24 heures, 7 jours par semaine.

Plusieurs services mis en place

Malgré la pandémie, les victimes de violence conjugale doivent continuer à demander de l'aide car plusieurs solutions ont été mises en place par l'organisme SOS violence conjugale dont le clavardage en ligne ou les contacts par le biais de texto. Par ailleurs, plus de 260 pharmacies des bannières PROXIM et UNIPRIX se sont unies à SOS violence conjugale afin de fournir un lieu sécuritaire dans lequel les victimes peuvent contacter SOS violence conjugale en toute confidentialité. N'hésitez pas à les utiliser en cas de besoin!

En terminant cet article, nous croyons que plusieurs secteurs auraient pu être abordés, mais quelques-uns suffiront pour démontrer les impacts de la pandémie au plan économique et psychologique chez les femmes et leur entourage.

Résilience et solidarité

Parlons maintenant de la résilience de l'être humain et de la solidarité entre nous. Cette résilience est présente depuis des décennies et elle demeure ancrée dans l'espèce humaine, ne l'oublions surtout pas. Soyons solidaires dans les moments de crise comme le démontre la collaboration entre l'organisme SOS violence conjugale et les réseaux des pharmacies PROXIM et UNIPRIX. Seules, nous allons plus vite, mais ensemble, nous irons plus loin. Ne l'oublions jamais! •

Sources :

¹La Presse. Par AGENCE FRANCE-PRESSE. **COVID-19 : 500 millions de personnes dans le monde menacées par la pauvreté.** 8 avril 2020 dans : <https://www.lapresse.ca/international/2020-04-08/covid-19-500-millions-de-personnes-dans-le-monde-menacees-par-la-pauvrete>

²Radio-Canada. Agence France Presse. **La pandémie précipite entre 88 et 115 millions de personnes dans l'extrême pauvreté.** 7 octobre 2020 dans : <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1739431/pandemie-economie-pauvrete-banque-mondiale>

³La Voix de l'Est. Par BAPTISTE RICARD-CHÂTELAIN (Le Soleil). **Près de 40 000 emplois perdus dans la région de la capitale.** 8 mai 2020 dans <https://www.lavoixdelest.ca/actualites/covid-19/pres-de-40-000-emplois-perdus-dans-la-region-de-la-capitale-e255705916afcb632e1a5f5fd5948746>

⁴Radio-Canada. Ici Manitoba. **Les femmes seraient plus touchées par la pandémie sur le plan familial et professionnel.** 20 juillet 2020 dans : <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1720973/coronavirus-manitoba-femmes-travail>

⁵Conseil du statut de la femme. **La santé mentale des femmes en temps de pandémie.** 28 mai 2020 dans : <https://csf.gouv.qc.ca/article/publicationsnum/les-femmes-et-la-pandemie/sante/la-sante-mentale-des-femmes-en-temps-de-pandemie/>

⁶Radio-Canada. Par David Rémillard. **En pleine pandémie, l'attente pour voir un psychologue est de 6 à 24 mois.** 4 octobre 2020 dans : <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1738617/temps-attente-psychologue-reseau-public-quebec-covid19>

⁷Journal de Montréal. Daphnée Dion-Viens. **L'Association des pédiatres du Québec s'oppose au durcissement des mesures dans les écoles.** 5 octobre 2020 dans : <https://www.journaldemontreal.com/2020/10/05/covid-19-cri-du-cur-en-faveur-des-ados>

⁸Nations Unies. **L'ONU met en garde contre la persistance des violences domestiques après la COVID-19.** 24 juin 2020 dans : <https://www.un.org/fr/coronavirus/articles/persistence-of-domestic-violence-post-COVID-19>

⁹Conseil du statut de la femme. **Les violences conjugales au temps de la COVID-19.** 28 mai 2020 dans : <https://csf.gouv.qc.ca/article/publicationsnum/les-femmes-et-la-pandemie/sante/les-violences-conjugales-au-temps-de-la-covid-19/>

¹⁰Radio-Canada. Par Nahila Bendali. **Hausse marquée des appels pour violence conjugale et chicanes de famille à Québec.** 27 avril 2020 dans : <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1697826/appels-violence-conjugale-constats-infraction-spvq>

¹¹Reportage Radio-Canada. Reportage de Sophie Langlois. **Être confinée avec son agresseur.** 8 avril 2020 dans : https://ici.radio-canada.ca/info/videos/media-8252207/etre-confinee-avec-son-agresseur?fbclid=IwAR0zkVCyJjncML2db3g6U3nq_NOtrEybbszGY3Uhg0H9ToJYmvDOm4kfa5E



PANDÉMIE, SANTÉ SEXUELLE ET SANTÉ MENTALE



BallonsColoréLa Joie ·PhotogratusurPixabay dans : <http://insertmedia.office.microsoft.com>

Par Ève, militante au comité et conférencière

J'écris cet article en deuxième confinement, un nouveau 28 jours où même aller en randonnée avec mes amies impliquent ne pas y aller dans leur voiture. Les gens que je croise autour de moi, me confient leur cri du cœur. Ces personnes manquent de socialiser avec les autres sans avoir peur, d'avoir un collègue, etc. Cela me fait réaliser à quel point, oui, à cause de cette pandémie, j'ai perdu mon emploi et mon rythme de vie est effréné et essoufflant. Heureusement, j'habite en coopérative, je croise régulièrement des voisins et voisines avec lesquels je peux jaser ou encore jardiner des légumes sur le toit. Cela me fait un ressenti moins isolé lorsque je suis chez moi. Je ne peux m'empêcher de comparer cette pandémie à ce que j'ai lu, il y a quelques années, où des personnes âgées habitant différentes résidences soulignaient que ce qui leur manquait le plus, était le contact physique d'une personne. Ce n'est pas parce que tu as un chat, un chien ou un autre animal poilu que sa présence et son affection vont remplacer celles d'un être humain. Bien sûr, beaucoup de gens pourraient témoigner combien cette être à quatre pattes les aide dans des moments d'angoisse, mais selon moi, ça ne remplace pas la chaleur humaine. Je suis une personne de nature aidante et un peu plus à chaque jour, je le perds cet élan vers l'autre, par peur d'attraper ce coronavirus. Selon les témoignages lus et entendus, tu peux revenir de la COVID-19 mais c'est

très long avant que tu retrouves une santé au *top* comme avant de l'avoir attrapée.

En ces temps de pandémie, où la plupart d'entre nous vivons en isolement dans nos tours à logements, qu'est-ce qui nous reste d'humain? Qu'est-ce qui se passe quand ce virus qui peut nous infecter à tout instant nous rend anxieux de croiser l'autre? Dans mon quartier, on se dit encore bonjour, on se jase à distanciation physique, c'est au moins ça! Qu'en est-il des relations de couple? Certains partenaires se rabibochent, d'autres se séparent. La tension d'être toujours avec l'autre 24 heures sur 24, le télétravail, les enfants au travers de tout ça, c'est trop de pression pour plusieurs. Il est où le refuge, le moment à soi? Pour les célibataires, cela veut dire de rester seule ou seul pendant encore combien de temps?

Parlons sexualité! Certains couples témoignent de l'importance encore plus grande de se protéger, de ne pas faire d'enfant en ces temps incertains et remplis de dangerosité quotidienne. Celles qui ont accouché durant cette pandémie, trouvent difficile d'être seules, sans l'aide de la famille et de faire du *Facetime* avec bébé. Ce n'est pas pareil quand grand-mère ou mon oncle cajole le dernier être vivant à arriver dans la famille.

Continuons de parler sexe ! Avez-vous vu passer au mois de mars dernier les recommandations de Santé Canada qui préconisait la masturbation ou encore de faire l'amour à l'être aimé avec un masque? J'ai préféré en rire et l'oublier! Je sais c'était pour bien faire et on commence à peine à en savoir un peu plus sur ce virus. Mais cela questionne et de toute façon, avons-nous le goût de se rapprocher de soi-même ou de l'être aimé? Cela évidemment, c'est propre à chacune et chacun car nous vivons ces moments de confinement et déconfinement à notre manière.

Je termine avec ce petit conseil si vous le voulez bien. Je crois qu'il est encore plus important de se créer un espace à soi, que l'on vive seule ou non,

d'avoir une pièce où l'on peut écrire, lire, bref, faire ce qui nous fait du bien, nous aide à oublier le monde extérieur pendant un moment, de se *lover* dans le moment présent à soi. *Carpe diem* et prenez soin de vous autres! N'oubliez pas les Maisons de la famille et autres Centres de femmes qui sont ouverts de jour du lundi au vendredi avec une personne à l'écoute si vous avez besoin de ventiler. •



RÉINVENTONS LA VIE

Par Ève, militante au comité et conférencière



Woman Free StockPhoto- Public Domain Pictures
(woman-1366477141CoK.jpg) dans :
<http://insertmedia.office.microsoft.com>

Avec la pandémie, nous le savons maintenant depuis quelques mois, sont arrivées des répercussions économiques partout sur la planète. Ce qui me vient en tête en premier, c'est la Floride et les autres états du sud des États-Unis, où plusieurs québécoises et québécois ne pourront se réfugier durant la prochaine saison blanche. Je connais des *baby-boomers* qui vont perdre beaucoup monétairement sans oublier qu'après plus de dix ans passés au chaud, ce sera une

bonne adaptation à faire pour eux à l'hiver 2021 au Québec. Le tourisme mondial a été mis sur pause. Plusieurs pays vont en souffrir surtout si c'est leur principale ressource économique.

Autre impact, selon ONU Femmes, il y a toutes ces jeunes filles pour qui aller à l'école est peu ou difficilement accessible alors plusieurs choisiront de travailler pour rapporter de l'argent à la famille en ces temps difficiles.

Depuis le début de la pandémie, beaucoup de femmes ont perdu leur emploi alors que les hommes font partie de la relance économique. Au Québec, on a vite reparti l'économie dans les domaines de la construction où les femmes sont peu présentes. Même la prostitution a pris une pause durant le confinement. Certaines se sont tournées vers les webcams pour produire de la pornographie en ligne mais s'équiper demande des ressources financières pour avoir accès à un ordinateur, une connexion Internet ou un cellulaire. C'est difficile d'acheter tout cela quand on n'arrive pas à boucler les fins de mois. Pour certaines femmes, la prostitution était leur dernier recours pour nourrir leurs enfants.

De plus, certains pays sont tombés dans l'anarchie. Pensons à la Biélorussie où le gouvernement totalitaire veut reprendre le pouvoir. Le peuple manifeste pacifiquement dans les rues mais les forces policières le répriment violemment depuis trois mois. Plusieurs femmes ont été arrêtées et torturées. D'autres, craignant pour leur vie, sont allées se réfugier dans un autre pays par peur de se retrouver à nouveau sous les verrous.

Par ailleurs, selon la Banque mondiale, tous pays confondus sont entrés dans une récession telle que nous n'avions pas vécu depuis la Seconde Guerre mondiale, avec des baisses de productions importantes par habitant dans plusieurs régions du monde. Les pays les plus durement touchés sont ceux où l'épidémie a fait le plus grand nombre de victimes de même que ceux qui se caractérisent par une économie fortement dépendante du commerce mondial, du tourisme, des exportations des produits de base et des financements extérieurs.

Pour que d'autres pays plus vulnérables puissent bénéficier aussi de la relance, il est d'autant plus important que les gouvernements pensent à solidifier, voire diversifier, l'économie, en n'oubliant personne derrière. S'assurer d'un avenir à long terme nécessite de penser à l'environnement et aux besoins de base comme l'alimentation pour n'en nommer qu'un seul.

Finalement, pour mettre un peu de lumière dans cet article mais aussi dans les autres de ce journal, je vous suggère cette lecture sur l'écologie et l'environnement car il y a du beau et du simple que l'on peut mettre en action quotidiennement si

nous le voulons bien. Il s'agit de *La transition, c'est maintenant : Choisir aujourd'hui ce que sera demain* de Laure Waridel, co-fondatrice d'Équiterre, publié chez Écosociété en novembre 2019. •

Bonne lecture!

Sources :

<https://www.banquemondiale.org/fr/news/press-release/2020/06/08/covid-19-to-plunge-global-economy-into-worst-recession-since-world-war-ii>

<https://www.theguardian.com/world/2020/apr/11/un-coronavirus-pandemic-gender-inequalities-women>

<https://www.wbur.org/npr/905392256/germany-bans-prostitution-during-pandemic-sex-workers-say-that-creates-new-dange>

<https://www.mtlblog.com/news/canada/qc/montreal/montreal-sex-workers-are-really-struggling-during-the-pandemic-they-cant-get-cerb>

https://www.unwomen.org/en/news/stories/2020/4/statement-ed-phumzile-violence-against-women-during-pandemic?gclid=Cj0KCOjwuL_8BRCXARIsAGiC51A-QJZZaoVaA0NzFzwn9mwF3kzyrfvutP_S5s5-CS40Q3vS7XG8vYsaAqxFEALw_wcB

<https://ecosociete.org/livres/la-transition-c-est-maintenant>





bloom_blossom_flora_flowers_HD_wallpaper_nature_wild_flowers-983290.jpgld dans :
<http://insertmedia.office.microsoft.com>

POURQUOI LES FEMMES VONT SAUVER LA PLANÈTE

Par Johanne Jutras, militante au comité

Alors que je bouquinais dans une librairie indépendante de Québec, mon attention s'est portée sur un titre accrocheur, que je reprends pour cet article. En effet, « *Pourquoi les femmes vont sauver la planète* » est le manifeste écoféministe, traduit en français, qui a été élaboré par les *Amis de la terre* et le *C40 Cities Climate Leadership Group*, publié pour la première fois en 2015.

Ces deux organisations veulent fédérer une alliance mondiale pour lutter contre les changements climatiques. Mais qui sont-elles? Les *Amis de la terre* constituent le plus grand réseau écologiste mondial avec plus de deux millions de membres et 5 000 groupes locaux dans plus de 75 pays alors que le *C40 Cities Climate Leadership Group* réunit plus de 90 des plus grandes villes du monde, soit environ 700 millions de citoyennes et citoyens, qui se sont engagés à atteindre des objectifs locaux encore plus ambitieux que ceux adoptés sur la scène internationale par *l'Accord de Paris sur le climat*, en décembre 2015.

Ce livre est intéressant parce qu'il comprend une série d'articles et d'entrevues de femmes qui apportent leurs témoignages, mettent en lumière des projets concrets et explorent des pistes pour faire face aux changements climatiques. Ce manifeste repose sur dix idées qui nous font prendre conscience du rôle crucial du pouvoir et du leadership des femmes dans la protection de l'environnement. Je vous les présente :

La première idée : Le poids démographique des femmes est important

Alors que les femmes représentent la moitié de la population mondiale, elles sont davantage affectées par les changements climatiques et les catastrophes écologiques parce qu'elles vivent dans des conditions socio-économiques plus difficiles que celles des hommes. Le poids des inconvénients subis par les femmes devrait être, à tout le moins, proportionnel à leur poids démographique!

La deuxième idée : L'égalité des sexes et la protection de l'environnement sont interdépendantes

La protection de l'environnement doit être assurée et l'égalité des sexes doit être atteinte car il n'est ni possible et ni souhaitable de les dissocier pour faire face à la crise climatique. On vit maintenant dans une seule bulle et il n'y a pas de planète B!

La troisième idée : Les solutions doivent profiter autant aux femmes qu'aux hommes

Les édiles municipaux qui dirigent et les urbanistes qui dessinent nos villes doivent avoir une connaissance approfondie des besoins des citoyennes et des citoyens afin de trouver des solutions répondant aux particularités spécifiques liées aux genres des personnes qui y vivent. Vive la pleine conscience de l'ensemble de l'humanité!

La quatrième idée : Le leadership et la participation des femmes sont essentiels pour résoudre cette crise mondiale

Les points de vue des femmes sont tout aussi importants que ceux des hommes pour développer des solutions efficaces en matière de lutte aux changements climatiques. De plus, il importe d'utiliser 100 % des talents disponibles. Cessons le gaspillage de la moitié des ressources de la planète!

La cinquième idée : Les femmes font actuellement preuve de leadership dans la lutte contre les changements climatiques

Plusieurs villes qui mènent le peloton de tête de la lutte contre les changements climatiques sont dirigées par des femmes : Anne Hidalgo à Paris, Muriel Bowser à Washington et Clover Moore à Sydney.



Anne Hidalgo, maire de Paris, France.



Muriel Bowser, maire de Washington, États-Unis.



Clover Moore, maire de Sydney, Australie.

De plus, des dirigeantes telles Karen Christiana Figueres Olsen, diplomate du Costa Rica et Ségolène Royal, haute fonctionnaire et femme politique française, ont joué un rôle déterminant dans la préparation de la COP21 à Paris en 2015. Nous sommes belles, nous sommes bonnes et nous sommes capables!



Christiana Figueres, architecte



Ségolène Royal, haute fonctionnaire et femme politique française.

La sixième idée : La diversité des genres et la présence des femmes doivent s'accroître à tous les niveaux

Les femmes doivent être davantage représentées dans les délégations nationales à la *Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques* adoptée par 154 pays lors du Sommet de la terre à Rio de Janeiro en 1992 ainsi que dans la prise mondiale actuelle des décisions sur le climat. Car il a été démontré qu'une plus grande diversité des genres conduit à des politiques et à des pratiques plus sensibles aux changements climatiques tant en politique, dans les affaires, les médias, que les groupes communautaires. Rassurez-vous, les femmes ne vont pas prendre le contrôle de la planète !

La septième idée : La concertation est nécessaire pour atteindre des résultats équitables

Pour avancer et obtenir des résultats équitables selon les genres, les écologistes et les féministes doivent intégrer l'égalité des sexes et la protection de l'environnement dans leurs réflexions et leurs actions. L'économie écologique est plus importante que l'économie toute seule!

La huitième idée : L'écoute de la voix des femmes vulnérables et marginalisées est essentielle

Les changements climatiques vont provoquer une multiplication des inondations et une élévation du niveau de la mer. À l'arrivée d'un cyclone, les femmes vulnérables et marginalisées devront être conduites dans des lieux sûrs. Elles doivent arrêter de mourir en attendant que quelqu'un vienne les chercher à la maison comme ce fut le cas au Bangladesh en 1991. Les femmes vulnérables et marginalisées doivent pouvoir participer aux divers comités locaux de préparation aux catastrophes créés par leur gouvernement, la Croix-Rouge et certaines ONG afin d'éviter une fin tragique. So-so-solidarité avec les femmes du monde entier! •

La neuvième idée : L'adaptation aux risques climatiques et aux phénomènes météorologiques extrêmes est essentielle pour un avenir climatique sûr et juste

Les femmes doivent développer des réflexes et des habiletés pour survivre aux sécheresses en zones rurales et aux îlots de chaleur en zones urbaines. Elles doivent éviter de mourir d'épuisement, de déshydratation et d'insolation lors des canicules comme ce fut le cas en France au cours de l'été 2003. Pas question que mon espérance de vie diminue à cause de la canicule!

La dixième idée : La transmission de l'envie aux femmes de la prochaine génération de mener et de croire en la lutte contre les changements climatiques

Les dirigeantes de la cause écologiste ont partagé leurs idées et leurs expériences durement acquises sur les scènes locales, nationales et internationales. Elles peuvent servir de modèles aux jeunes générations en leur inspirant la confiance nécessaire pour passer à l'action. Ces femmes influentes, à la fois féministes et écologistes, créent l'innovation et l'espoir pour l'avenir de notre planète. Prends part à la solution et non à la pollution!

Finalement, l'égalité des sexes, la justice sociale et la protection de l'environnement ne sont possibles que si des femmes comme nous s'engagent pour le changement, peu importe où que nous soyons, puisque nous avons toutes un rôle à jouer sur la planète que nous habitons. Chaque petit geste écologiste multiplié par des millions de personnes peut améliorer le monde!

Vous vous sentez interpellée par cet article, rendez-vous sur www.c40.org/women4climate_et_atquebec.org •

Source :

Pourquoi les femmes vont sauver le monde, Le manifeste éco-féministe chez Hachette Livre (Marabout), 2020, 269 pages.

Sources images :

Anne Hidalgo, maire de Paris, France.

<https://cities-today.com/c40-appoints-paris-mayor-anne-hidalgo-as-new-chief/>

Ségolène Royal, haute fonctionnaire et femme politique française.

https://fr.wikipedia.org/wiki/S%C3%A9gol%C3%A8ne_Royal

Christiana Figueres, architecte de l'Accord de Paris sur le climat en 2015.

<https://www.aurumbureau.com/speaker/christiana-figueres/>

Muriel Bowser, maire de Washington, États-Unis d'Amérique.

https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/c/ce/Muriel_Bowser_official_photo.jpg

Clover Moore, maire de Sydney, Australie.

<https://100percentrenewables.com.au/sydney-lord-mayor-clover-moore-give-leading-plenary-keynote-renewable-cities-australia-june/>



Freillustration: Hands, Protection, Protect, Globe..., hands-65344_960_720.jpg
dans : <http://insertmedia.office.microsoft.com>

Chronique interculturelle



Source : havana-cuba-cuban-old-town.jpg dans : <http://insertmedia.office.microsoft.com>

LA VIE À SANTA CLARA EN TEMPS DE PANDÉMIE

Par Johanne Jutras, militante au comité

Crédits photos : Geily Gonzalez

Au début du mois d'avril, j'ai envoyé des vœux de Pâques à ma parenté et mes amitiés. J'étais en attente de nouvelles sur le vécu de mes proches en ce temps de pandémie du coronavirus. Mon amie cubaine Geily m'a répondu. Nous nous sommes connues alors que je séjournais dans un hôtel à Cayo Santa Maria en 2015. Geily était notre concierge. Elle réservait nos places au restaurant, au spa, à la salle de spectacles, aux visites guidées, etc. Bref, elle nous traitait aux petits oignons ! Elle m'avait fait le plaisir de me parler en espagnol puisque j'aime pratiquer cette langue lorsque je vais à Cuba. Geily parlait également anglais et elle s'efforçait de converser aussi en français.



Le confinement

Geily m'informe que ses deux garçons Andrew et Jason sont un peu inquiets du confinement qui a débuté en mars. Ils veulent manger constamment et il n'y a pas beaucoup de nourriture. Une seule personne peut sortir pour aller chercher les denrées alimentaires et l'essentiel pour la maison. Cependant, il n'y a



presque rien dans les épiceries pour faire des repas et il n'y a plus de livraisons à domicile. Les tablettes sont vides : pas de savon pour se laver, pas de pâte dentifrice, pas de vitamines. Ils habitent à Santa Clara. En mai, elle apprend qu'il n'y aura plus de pain dans sa province de Villa Clara jusqu'à la fin de l'année. Elle est soucieuse. Elle doit tout acheter ce qu'elle peut trouver dans les magasins pour faire des réserves de nourriture. Si elle trouve de la farine de blé, elle l'achètera pour faire du pain. En juin, il y a une carence de savon pour la lessive, de shampoing, de bouillon de poulet et de riz, la céréale à la base de la cuisine cubaine. Toutefois, en septembre, le pain est revenu chez le boulanger. Pour s'approvisionner, elle doit participer au tirage d'un numéro pour se mettre dans la file d'attente.

La maison de sa famille

Malgré tout Geily profite du confinement pour faire des travaux dans sa maison dont la construction n'est pas terminée. Elle habite une très vieille résidence sur la rue Pablo Pichs. Elle doit faire encore beaucoup de réparations. Elle m'écrit qu'à Cuba, « il est très difficile de construire parce que les matériaux sont très chers. Vous devez les chercher sur le marché noir ». C'est pour cette raison que le chantier s'étire depuis plusieurs années. Son revenu mensuel est tout juste suffisant pour manger. Ce n'est pas le cas lorsqu'elle travaille dans le tourisme où elle obtient de meilleurs revenus et des conseils qui améliorent ses conditions de vie. Comme elle est au chômage depuis un petit bout de temps, elle fait le travail de maçonnerie qui la fatigue mais lorsque son mari Yuandys arrive du travail, il l'aide le soir et la fin de semaine.

En octobre, Geily est très occupée avec l'installation de la plomberie dans sa maison car elle n'a pas encore l'eau courante. Elle devait transporter l'eau recueillie dans des bassins pour les besoins sanitaires de la famille.



Depuis plusieurs années, elle a acheté le bain, l'évier, la robinetterie, les tuiles céramiques avec de l'argent reçu de son oncle et ses économies. Il y a maintenant un problème pour terminer puisqu'elle ne peut se procurer du ciment pour poser la céramique. Elle espère que le gouvernement pourra en commercialiser bientôt.

Les communications

En mai, Geily m'apprend que son oncle qui vit aux États-Unis lui a envoyé de l'argent pour lui permettre de recharger son téléphone cellulaire afin de pouvoir communiquer avec ses proches. L'accès à Internet et à la téléphonie est très coûteux à Cuba. Geily peut compter sur l'aide de sa famille et de ses amis qui vivent à l'étranger pour payer l'accès à ce service.

Le blocus américain

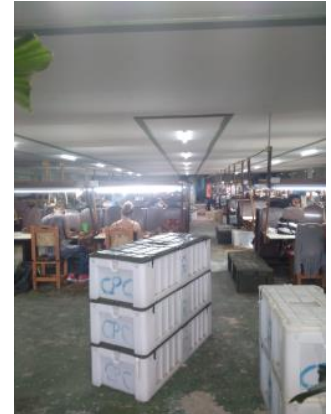
Le blocus américain interdit à la société Fincimex d'acheminer de l'argent à Cuba. Geily me dit que les expéditions de fonds suspendues par ces comptes affectent beaucoup les familles cubaines qui ont l'habitude de faire beaucoup avec très peu. Depuis septembre 2019, le gouvernement étatsunien applique des mesures coercitives pour restreindre le flux des transferts d'argent. Elle m'écrit « Peu importe que tu ne m'aides pas, ce sont les intentions qui comptent, et j'apprécie vraiment ça ».

Néanmoins, en juillet, j'ai enfin réussi à lui acheminer des sous. Quelle joie de savoir que mon cadeau s'est enfin rendu à Cuba!

Un nouvel emploi

Le 1^{er} septembre, Geily m'apprend qu'elle a trouvé un travail dans une fabrique de cigares. Elle sélectionne des feuilles de tabac. Elle est payée en fonction de la quantité qu'elle peut produire. Elle doit se lever à 5 h du matin pour préparer les garçons qui doivent prendre l'autobus à 6 h 30 pour se rendre à l'école qui a repris le 1^{er} septembre. Son lieu de travail est situé à 15 minutes de sa résidence.

Elle travaille de 7 h à 16 h. Geily a une heure pour le repas du midi. Pour augmenter ses revenus, elle fabrique des « cocos » qu'elle essaie de vendre à son travail au prix de 2 CUP. Malheureusement, Geily devra quitter cet emploi en octobre à cause de sévères allergies qu'elle a développé à l'usine.



Les soins médicaux

À la fin septembre, l'un de ses collègues de travail a tous les symptômes de la COVID-19. Par conséquent, tout le personnel de l'usine a été placé en isolement. Beaucoup d'entre eux ont déjà été déplacés dans des refuges et les autres sont à la maison en attente du transport de la santé publique. Heureusement, les résultats de Geily sont négatifs. Elle peut consulter un médecin de famille et un spécialiste sans problème. En novembre, Geily a consulté un dermatologue pour Jason qui a des lésions cutanées qui démangent. Il ne peut pas prendre de *Benadryl*. Cette infection est causée par la poussière du Sahara, amenée par les vents, qui contient ces petits fléaux de scabioses qui se développent sur la peau. Il y a une pénurie de ces médicaments actuellement. Heureusement, Geily va utiliser la médecine douce pour amoindrir l'irritation de la peau comme les bains d'eau chaude avec des feuilles de camomille et de goyave.

Les bons mots de Geily

Malgré tous les problèmes récurrents d'approvisionnement et les contraintes amenées par la pandémie, Geily est bienveillante avec son entourage. Elle se débrouille avec les moyens du bord pour faire face aux aléas de la vie. Elle m'écrit

« Profitez de la vie avec votre amoureux, avec la famille et les amis chaque fois que vous le pouvez car c'est peut-être la dernière fois. Nous devons dire « Je t'aime » à



chaque fois que nous en avons l'occasion. Nous devons écrire à celles et ceux qui sont près ou loin, même si c'est juste pour dire « Allô, comment ça va? ». Vous comprenez maintenant pourquoi je l'aime mon amie Geily. ●

LA VIDA EN SANTA CLARA EN TIEMPOS DE PANDEMIA



Source : havana-cuba-cuban-old-town.jpg dans : <http://insertmedia.office.microsoft.com>

Por Johanne Jutras, activista en el comité

Corrección : Laura Santamaria

créditos fotográficos : Geily Gonzalez

A principios de abril, envié saludos de Pascua a mis familiares y amistades. Estaba esperando noticias sobre las experiencias de mis seres queridos en este momento de la pandemia de coronavirus. Mi amiga cubana Geily respondió. Nos conocimos mientras me alojaba en un hotel en Cayo Santa María en 2015. Geily era nuestro concierge. Ella reservó nuestros asientos en el restaurante, el spa, la sala de conciertos, visitas guiadas, etc. En todo momento, ella fue muy atenta con nosotros de practicar en español, que alegría de hablar este idioma cuando voy a Cuba. Con Geily hablo en inglés y trató de conversar en francés también.



Confinamiento

Geily me informa que sus dos hijos Andrew y Jason están un poco preocupados por el confinamiento que comenzó en marzo. Quieren comer constantemente y no hay mucha comida. Sólo una per-



sona puede salir a buscar comida y artículos esenciales para la casa. Sin embargo, no hay casi nada en las sucursales de abastecimiento y no hay más entregas a domicilio. Los estantes están vacíos: sin jabón para lavar, sin pasta de dientes, sin vitaminas. Viven en Santa Clara. En mayo, se entera de que no habrá más pan en su provincia de Villa Clara hasta finales de año. Está preocupada. Tiene que comprar todo lo que pueda encontrar en las tiendas para abastecerse de comida. Si encuentra harina de trigo, la comprará para hacer pan. En junio, hay falta de jabón de lavandería, champú, caldo de pollo y arroz, el cereal en la base de la cocina cubana. Sin embargo, en septiembre, el pan volvió a la panadería. Para abastecerse, debe participar en un sorteo de un número para entrar en la fila.

La casa de su familia

Sin embargo, Geily aprovechó el confinamiento para hacer trabajos en su casa cuya construcción no se completó. Vive en una residencia muy antigua en la calle Pablo Pichs. Todavía tiene que hacer muchas reparaciones. Ella me escribe que en Cuba, "es muy difícil de construir porque los materiales son muy caros. Tienes que buscarlos en el mercado negro". Es por lo que la obra de construcción se ha estado estirando durante varios años. Sus ingresos mensuales no son suficientes para comer. Este no es el caso cuando trabaja en el turismo donde obtiene mejores ingresos y consejos que mejoran sus condiciones de vida. Como ha estado desempleada por un corto tiempo, ella hace el trabajo de albañilería, y cuando su marido Yuandys llega del trabajo, él la ayuda por la noche y los fines de semana.

En octubre, Geily estubo muy ocupada con la instalación de la plomería en su casa porque todavía no tiene agua corriente. Tuvo que llevar el agua recolectada de la lluvia para las necesidades de la familia.



Durante varios años con el dinero recibido de su tío y sus ahorros, compró el baño, el fregadero, el grifo, las baldosas de cerámica. Ahora no puede obtener cemento para poner la cerámica. Ella de ser espera que el gobierno pueda comercializarlos pronto.



Comunicaciones

En mayo, Geily me dice que su tío, que vive en los Estados Unidos, le envió dinero, para permitirle recargar su teléfono celular para poder comunicarse con sus seres queridos. El acceso a internet y a la telefonía es muy cara en Cuba, Geily dese contar con la ayuda de familiares y amigos que viven en el extranjero para paga su acceso a este servi.

El bloqueo americano

Debido al bloques económico que ejerco EU sobre Cuba la transferencia de dinero es do muy restringido. Está medida afecta mucho las familias cubanas que están acostuinbrados à hacer mucho con muy poquitos. Cualquier ayuda, por poca, ayuda mucho cualquier familia cubana. Este año logré enviar una pequeña suma de dinero para mi amiga, me hizo muy feliz saber que contribuí a su bienestar.

Un nuevo trabajo

El primero de septiembre, Geily me dice que ha encontrado un trabajo en una fábrica de cigarros. Selecciona hojas de tabaco. Le pagade acuerdo con la cantidad que puede producir. Debe levantarse a las 5 a.m. para preparar a los



chicos que tienen que tomar el autobús a las 6:30 a.m. para llegar a la escuela que se reanudó el primero de septiembre. Su lugar de trabajo está a 15 minutos de su residencia. Trabaja de 7 a.m. a 4 p.m. Geily tiene una hora para almorzar. Para aumentar sus ingresos, hace "coconuts" son pequeñas bolas de azúcar morena y coco molido. que intenta vender en su trabajo al precio de 2 CUP. Desafortunadamente, Geily tendrá que dejar este trabajo en octubre debido a las alergias graves que desarrolló en la usina.

Cuidado médico

A finales de septiembre, uno de sus compañeros de trabajo tiene todos los síntomas de la COVID-19. Por lo tanto, todo el personal de la de fábrica fueron colocados en aislamiento. Muchos de ellos ya han sido trasladados a refugios y sus los demás están en casas esperando a que el transporte la de salud pública se una a ellos. Afortunadamente, los resultados de Geily son negativos. Puede ver a un médico de familia y a un especialista sin ningún problema. En noviembre, Geily consultó a un dermatólogo para Jasón que tiene lesiones en la piel que producen mucha picazón. Una aplicación de Benadryl seria suficiente pero el acceso a los medicamentos os muy difícil desde al bloques. Por suerte la medicina tradicional es muy popular en Cuba y Geily sabe utilizar la manzanilla y hojas de guayasa para calmar la picazón para disminuir la irritación de la piel, como baños de agua caliente con manzanilla y hojas de guayaba.

Las buenas palabras de Geily

A pesar de todos los problemas recurrentes de suministro y las limitaciones provocadas por la pandemia, Geily simpatiza con quienes la rodean. Ella se las arregla con los medios que tiene enfrentar los caprichos de la vida. Ella me escribe: "Disfruta de la vida con tu amante, con la familia y los amigos siempre que puedas porque puede ser la última vez. Debemos decir "te amo" cuando la ocasión no lo sea. Tenemos que escribir a los que están cerca o lejos, incluso si es sólo para decir " Hola, ¿cómo va?". Ahora entiendes por qué amo a mi amiga Geily. ●





Ne restez pas seule!
**Venez briser l'isolement au Centre des
femmes de la Basse-Ville.**

Portrait de femmes

UNE NOUVELLE FIGURE À LA TÊTE DU PARTI VERT DU CANADA

Par Johanne Jutras, militante au comité

Le 3 octobre dernier, après une course à la chefferie de huit mois, le Parti vert du Canada s'est donné une nouvelle cheffe en la personne d'Annamie Paul. Cette avocate de Toronto succède à Elizabeth May qui aura dirigé cette formation politique pendant 13 ans sur la scène fédérale.

Annamie Paul détient une maîtrise en affaires publiques de *Princeton University*, un baccalauréat en droit de l'*Université d'Ottawa* et elle parle quatre langues, dont le français. Elle a occupé divers postes à l'étranger, dans une ONG pour la prévention des conflits internationaux à Bruxelles, à la *Cour pénale internationale* à la Haye et avec la mission du Canada auprès de l'*Union européenne*. De plus, Annamie Paul a fondé deux organismes sans but lucratif, a lancé et soutenu des organisations non partisans qui ont aidé les femmes et les minorités à entrer dans l'arène politique canadienne. C'est une canadienne de première génération d'origine caraïbéenne. Elle est mariée et elle a enfanté deux fils.

L'écoféminisme sera bien représenté par Annamie Paul. À suivre... •



Annamie Paul, nouvelle cheffe du Parti vert du Canada

Source :

<https://www.greenparty.ca/fr/chef>

Chronique arts et culture

Par Ève, militante au comité et conférencière

Séries, documentaires, livre ou magazine à découvrir ou redécouvrir

- Sur Netflix, on peut bien sûr se retaper la série *Friends*, toujours aussi drôle. Il y a aussi une nouveauté « *feel good* », comme on en a besoin ces temps-ci, intitulé « *Emily in Paris* » de la même réalisatrice que la télésérie culte « *Sex and the City* », Darren Star. Bon, c'est du rêve mais le personnage principal qui travaille dans le milieu de la mode, combat, à sa façon, le sexisme de cette industrie.
- Un documentaire à voir sur Ici Radio-Canada, « *2 MÈTRES* » de la réalisatrice québécoise Sophie Lambert. Elle a rencontré des personnes seules et en famille lors du premier confinement survenu le 13 mars dernier. Cela met des mots sur ce que l'on vit présentement. C'est un documentaire qui m'a fait réfléchir mais surtout qui m'a fait du bien. (<https://ici.radio-canada.ca/tele/les-grands-reportages/site/episodes/479587/covid-distanciation-2-metres-consequences-sociales>)
- Un documentaire à voir au cinéma, lorsque les salles ouvriront de nouveau, « *FEMME(S)* » ou « *WOMAN* » d'Anastasia Mikova et Yann Arthus-Bertrand. C'est un portrait de plus de 2 000 femmes à travers le monde, un message d'espoir malgré des témoignages qui heurtent parfois. Il est pourtant nécessaire afin de nous rappeler que tant que toutes les femmes ne seront pas libres, nous serons en marche! (<http://www.woman-themovie.org/>)
- Sorti en septembre dernier, il y a le livre « *Maquillée* » de Daphné B. à lire. L'autrice est une poète qui nous montre son regard ambigu sur la société d'apparence sans se cacher d'être accroc au maquillage pour redécouvrir son corps.

En dernier lieu, il faut lire le *Magazine Châtelaine* qui fête ses 60 ans! On y trouve un très beau spécial féministe d'hier à aujourd'hui. De plus le sondage sur ce que les femmes pensent du féminisme aujourd'hui, est très pertinent. Personnellement, j'ai apprécié en lire les résultats.



Des choix féministes chez Netflix

Par Alexandra Henriques, militante féministe

Oui, on en trouve chez cette multinationale américaine qui compte plus de 158 millions de personnes abonnées dans plus de 190 pays. Voici mes choix :

Quatre longs métrages

- *Ghostbusters* ou *SOS Fantômes* (2016) – La version féminine du film de 1984.
- *Ocean's 8* ou *Debby Ocean 8 au Québec* (2018) – La version féminine de la revanche de la soeur de Danny Ocean.
- **Elisa & Marcela* (2019) – La vraie histoire de deux lesbiennes vivant en Espagne à la fin du 19^e siècle.
- *Arya Jutanugarm : une femme sur le green* (2019) – De jeune prodige à golfeuse professionnelle, la biographie de cette taïwanaise.

Un court métrage

- **Pioneers: First Women Filmmakers (1912)* – Les premiers films muets réalisés par des femmes.

Six séries télévisuelles

- **Le Bazar de la Charité* (2019) – La vraie histoire de l'incendie de Paris en 1897 où les hommes ont piétiné les femmes pour se sauver.
- *Girls from Ipanema* (2019) – Une américaine, abandonnée par son mari, décide de rester à Rio de Janeiro et d'ouvrir une boîte de bossa nova dans les années 1950.
- **Unorthodox* (2020) – La vraie histoire d'une jeune femme qui s'évade de sa communauté juive orthodoxe de New York et qui fuie en Allemagne pour trouver sa mère.
- *Self-Made* (2020) – La vraie histoire de Mme C.J. Walker, née Sarah Breedlove, qui a été la première femme noire autodidacte à devenir millionnaire aux U.S.A. Elle manufacturait des produits cosmétiques et des soins capillaires pour les femmes noires. La musique de cette série est excellente!

- *The Queen and the Conqueror* ou *La Reine et le conquérant* (2020) - La vengeance d'une autochtone sur le conquistador qui l'a trahi il y a 500 ans au Mexique. On y parle aussi de l'histoire qui a conduit à la naissance de la ville de Carthagène des Indes, fleuron de Las Americas.
- **Luna Nera* (2020) – Série italienne féministe qui se passe au XVII^e siècle, certaines femmes sont accusées d'être des sorcières et de pratiquer la magie noire.

Quatre documentaires

- *The War Against Women* (2013) – Sur le viol des femmes utilisé comme arme de guerre, crime qui reste malheureusement impuni alors qu'en ont souffert les femmes tout au cours des guerres en Bosnie, en République démocratique du Congo, etc.
- *Merata: How Mom Decolonised the Screen* (2018) – Sur l'oeuvre de la cinéaste maori, Merata Mila de Nouvelle-Zélande.
- **Becoming* (2020) – Oeuvre récente qui suit Michelle Obama dans son combat contre le sexisme et le racisme.
- *A Secret Love* (2020) – Documentaire sur deux canadiennes qui ont vécu leur relation amoureuse dans le secret pendant plus de soixante ans.

* Il s'agit d'une production réalisée par des femmes.



Divertissements en ligne

Par Cassia Narbonne, militante féministe

- ONF: https://www.onf.ca/chaines/journee_internationale_de_la_femme_site/

••• Chaîne ••• Femmes cinéastes.

Sur cette chaîne vous verrez une sélection de films de femmes qui ont réalisé des courts ou longs métrages.

- TV5 Unis : <https://www.tv5unis.ca/collections/portraits-de-femmes>

••• Collections ••• Portraits de femmes.

Cette collection propose des portraits de femmes inspirantes ou célèbres.

- Podcast féministe d'actualité à saveur humoristique : Le Cabaret des Sorcières.

Disponible sur Balado Québec : <https://baladoquebec.ca/#!/balado/podcast/sorcières> et sur *Spotify* et *iTunes*.

Animé par Judith Lussier qui rassemble des *collaborateurices* toutes plus intéressantes les unes que les autres, sujets variés en lien aux réalités des femmes.

- CKIA 88,3 FM

•• *Chut, madame lit!* magazine littéraire les samedis à 13h00, rediffusion les mercredis à 11h00.

Animatrice : Anny Bussièrès, Mise en onde: Ève Sanfaçon.

••• Disponible sur *ckia.fm*, l'application *ckia*, *Spotify* et *iTunes*.

- CKIA 88,3 FM

•• *Mes amies de filles*.

Animatrice : Monique Foley.

••• *Les Simones*.

Animatrice : Sophie Dufour-Beauséjour et *chroniqueuses*.

•••• Magazines féministes avec podcasts disponibles sur l'application ou le site web de *ckia.fm*, *Spotify* ou *iTunes*.

Bon visionnement et bonne lecture!

Citation secrète

Par Johanne Jutras, militante au comité



LA CITATION FÉMINISTE SECRÈTE					Thème: Nicole-Claude Mathieu Placez les lettres de chaque colonne dans la case appropriée de manière à former une phrase complète. Les mots sont séparés par une case noire.
C	N	P	E	R	
E	E	O	N	S	
T	C	D	I	S	
	N	T	E	S	
			A	R	
					Solution de la dernière citation de Susan Brownmiller: La pornographie est l'essence même de la propagande contre les femmes. (Citation secrète de notre édition : L'actu'Elles ; vol4, no2. Été 2019).

La solution sera dans notre prochaine édition

Services offerts



Source : Free
Images:hand,silhouette,light,sun,sunrise
... dans :
<http://insertmedia.office.microsoft.com>

QUELQUES ORGANISMES DE LA BASSE-VILLE

Par Cassia Narbonne, militante féministe

Centre des femmes de la Basse-Ville



Le Centre des femmes de la Basse-Ville est un organisme communautaire qui vise l'amélioration des conditions de vie des femmes individuellement et collectivement et leur offre divers services et des occasions de s'impliquer.

Services

- **Écoute et références**
- **Écoute individuelle**

Vous vivez une situation difficile et êtes à court de solutions?

Au téléphone ou en personne, il nous fera plaisir de prendre un moment avec vous.

- **Intervention individuelle féministe**

Vous désirez parler d'une situation particulière avec une intervenante. C'est un service sans note au dossier et sans suivi, pour des besoins ponctuels. Sur rendez-vous.

- **Ateliers – Groupes**

Nous offrons plusieurs ateliers et démarches qui vous aideront à reprendre du pouvoir sur votre vie.

- **Café-rencontres**

Activités afin de vous informer ou vous sensibiliser à différents sujets ou enjeux vous concernant.

Comités d'implication

Vous désirez vous impliquer? Nous avons un comité pour vous.

- **Accueil**

Un comité où vous faites de l'écoute, de la référence et accueillez les femmes au Centre une demi-journée par semaine.

- **Action**

Un comité où vous pouvez agir pour améliorer les conditions de vie des femmes (8 mars, violence, santé des femmes, logement social, Marche mondiale des femmes, etc.)

- **Vigilance-médias**

Un comité où vous dénoncez le sexisme, la place des femmes dans les médias et l'hypersexualisation. Facebook Comité Vigilance-médias

- **Interculturel**

Un comité où des femmes de toutes origines se réunissent afin d'abaisser les barrières culturelles.

- **LGBTQIA+**

Rassembler les femmes de la communauté LGBTQIA+ autour de la cause féministe, de la diversité sexuelle et de genre dans le but de créer un espace sécuritaire ainsi qu'un réseau social.

Temps des fêtes

Fermé deux semaines (date à venir).

Message

Brisez l'isolement de plusieurs façons soit en venant jaser avec nous, en participant à nos activités ou en vous impliquant dans un de nos comités. Retrouvez le pouvoir sur vos vies. Nous sommes là pour vous accompagner dans l'amélioration de vos conditions de vie.

Coordonnées

418 648-9092
info@centrefemmesbasseville.org
www.centrefemmesbasseville.org



Projet L.U.N.E



Services

À l'hébergement du Projet L.U.N.E, cinq lits d'urgence sont disponibles, entre 18h et midi, TOUS LES JOURS. Toutes les personnes s'identifiant comme des femmes, âgées de 18 ans ou plus, sont accueillies par une intervenante et une intervenante paire-aidante et ont accès à des services d'hygiène de base (douche, lavage) et de la nourriture. Première arrivée, première servie ! De plus, deux travailleuses de rue, Sarah et Fanny sont disponibles sur rendez-vous pour des accompagnements. Vous pouvez communiquer avec elles en appelant directement au bureau.

Nous offrons un service d'écoute téléphonique, vous pouvez nous joindre sur les heures d'ouvertures de l'hébergement, soit entre 18h et midi.

Temps des fêtes

À l'hébergement, nous offrons de petits présents pour les femmes ainsi qu'un repas de Noël et un autre pour le Jour de l'an.

Message

Nous aimerions souligner le courage de tout le monde face à la pandémie, nous souhaitons que la sécurité sanitaire revienne le plus vite possible et que chacun puisse reprendre le cours de sa vie. Nous devons continuer à nous soutenir mutuellement et nous envoyons plein d'énergie positive et d'amour à tous ces gens qui se retrouvent en période fragile émotionnellement.

Coordonnées Hébergement

65 Notre-Dame-Des-Anges, Québec, G1K 3E4 (418) 914-1298

Bureau

79 boulevard Charest Est, Québec, G1K 3G4 (418) 704-5863

Projet Intervention Prostitution Québec (PIPQ)



Services

Travail de rue

C'est quelqu'un qui t'accompagne, par exemple à travers un simple questionnaire, des difficultés dans tes relations amoureuses, familiales ou interpersonnelles, un problème de toxicomanie ou de consommation. C'est aussi quelqu'un qui t'accompagne vers une ressource spécialisée ou à un rendez-vous chez un spécialiste, que ton besoin soit à long terme ou ponctuel. Sur demande. Pas d'horaire précis.

Cat Woman

Cat Woman s'adresse à toutes les personnes actives dans un établissement lié à l'industrie du sexe (bar de danseuses, agence d'escortes, salon de massage, productions xxx) ou qui travaillent de façon autonome.

Les services offerts sont :

- Du soutien, de l'écoute, de l'accompagnement et des références personnalisés
- Des visites sur place
- De l'information sur les comportements sécuritaires dans l'exercice des métiers du sexe
- De la prévention des infections transmissibles sexuellement et par le sang (ITSS)
- La présence d'une infirmière
- Un accès à des condoms et à du lubrifiant

Milieu de vie

Vêtements, hygiène, repos, accès à un ordinateur pour réaliser tes démarches, dépannage alimentaire les mercredis, repas, café et collations à consommer sur place. Consulter notre page Facebook pour être au courant des activités spéciales: <https://www.facebook.com/pipq.1984>

Horaire

Mardi 9h à 12h et 13h à 16h, Mercredi dépannage alimentaire de 9h à 12h et 13h à 16h,

Prévention/Formation

Animation d'ateliers de sensibilisation à l'exploitation sexuelle dans divers organismes publics ou communautaires.

Temps des fêtes : À venir

Nous avons mis en place toutes les consignes sanitaires recommandées afin de continuer à offrir nos services. On lâche pas !

Coordonnées

535 avenue des Oblats, Québec, QC, G1N1V5
418-641-0168
pipq.org

Maison de Marthe



La Maison de Marthe est un organisme communautaire qui accompagne et soutient les femmes ayant un vécu en lien avec la prostitution, dans leur rétablissement, sortie de la prostitution et réinsertion sociale.

Services

- Intervention individuelle
- Accompagnement selon les besoins
- Atelier de recorporalisation

Message

Oui, c'est possible de se sortir de la prostitution un petit pas à la fois. Tu n'es pas obligée de passer à travers cela toute seule. On est là pour toi !

Coordonnées

418-523-1798
info@maisondemarthe.com
www.maisondemarthe.com

Maison Revivre



Maison pour personnes vivant en situation précaire suscitant chez eux leur désir de remise en action.

Services

La Maison Revivre est un centre d'hébergement pour hommes en situation d'itinérance. Nous offrons un hébergement de 1 à 90 jours. Les hommes sont logés avec 3 services de repas par jour.

Nous donnons aussi, pour toute personne (**femmes/hommes**) de 18 ans et plus, le repas du midi. Soit vers le 10 du mois jusqu'au jour du chèque d'aide sociale. Majoritairement l'avant dernier jeudi du mois nous offrons l'épicerie communautaire. Nous avons également le dépannage alimentaire d'urgence pour ceux qui sortent de prison, qui viennent de se séparer, qui ont été victimes d'un incendie ou ont vécu tout autre situation particulière. La personne doit appeler et nous donner 24h pour préparer les denrées.

TOUS NOS SERVICES SONT GRATUITS.

Coordonnées

418-523-4343
maison.revivre@gmail.com
<http://maisonrevivre.weebly.com/>

La parole est à vous!

RECEVOIR SES DÉCHETS PAR LA POSTE...

Par Johanne Jutras, militante au comité



Dans un article paru récemment, la journaliste scientifique américaine Sarah Wells raconte l'histoire d'un groupe de touristes thaïlandais, s'étant rendu camper au Parc national de Khao Yai, qui était sur le point de recevoir un colis inopportun et potentiellement malodorant par le courrier à leur domicile. Quel est son contenu? Leurs propres déchets!

En effet, les campeurs ont laissé un tel désordre que l'un de leur voisin a porté plainte sur un site *Facebook* de campings thaïlandais. De plus, il a fourni des preuves à l'appui, notamment des photos montrant deux tentes *pop-up* vides avec des grappes de déchets en plastique se déversant à l'entrée de l'une d'elles. Une autre photo montre un garde-camp qui se penche à l'intérieur de l'autre tente pour ramasser les ordures abandonnées dont une litière.



Voyant cela, les fonctionnaires du Parc ont décidé d'une nouvelle approche pour décourager les gens de faire un tel gâchis. Il faut savoir que le Parc national de Khao Yai est classé au patrimoine mondial de l'UNESCO. Il est situé au nord-est de la capitale thaïlandaise de Bangkok. Khao Yai est aimé par les personnes qui font de la randonnée pédestre et il est réputé pour ses chutes d'eau et sa faune. C'est aussi le plus ancien Parc national du pays puisqu'il a été créé, il y a près de soixante ans, en 1962.

Préoccupés par ce qu'ils ont vu dans la plainte sur *Facebook*, les responsables du Parc et du gouvernement ont commencé à enquêter sur les touristes. Ils ont pu retrouver leur adresse en utilisant les informations que les campeurs avaient laissées pour la location de leurs tentes. Il faut savoir que la présence d'une litière dans un Parc national thaïlandais est déjà une infraction passible d'une peine pouvant aller jusqu'à cinq ans de prison ou d'une amende de 16 000 \$, mais le ministre thaïlandais de l'Environnement, Varawut Silpa-Archa, a décidé qu'ils devaient faire



plus que simplement donner une amende pour les puantes de la litière qui peuvent causer du tort aux animaux sauvages du Parc.

Dans un message sur *Facebook*, Varawut Silpa-Archa a partagé une photo de la boîte adressée aux campeurs avec les ordures emballées à l'intérieur, y compris des bouteilles en plastique et des paquets de collation déchirés. Avec la poubelle figurait une note expliquant leur souvenir. « Vous avez oublié certains de vos biens au Parc national de Khao Yai. S'il vous plaît laissez-nous vous les rendre ». Évidemment, l'humiliation publique est une chose (bien que les noms des campeurs n'aient pas été divulgués), mais ce n'était pas la fin du châtement de ces campeurs. Dans son message, le ministre de l'Environnement a déclaré qu'ils seraient également signalés à la police pour des infractions liées à leur production de déchets et de conduite en état d'ébriété, qui sont tous deux interdites dans le Parc. De plus, ces touristes malveillants seraient mis sur la liste noire et ils ne pourraient plus retourner dans le Parc à l'avenir.

En ce qui nous concerne, Varawut Silpa-Archa a signalé dans son message qu'il ne se gênera pas de retourner toutes les ordures abandonnées par les touristes. « Je vais ramasser chaque morceau de vos ordures, les emballer dans une boîte et les envoyer à votre maison comme souvenir, » écrit le ministre. De plus, il a déclaré : « Vous pouvez prendre seulement deux choses dans nos parcs : des souvenirs et des photos. Ne laissez que des empreintes de pas derrière vous ».

Bien qu'il ne soit pas exactement clair comment une telle mesure sera appliquée pour les quelque 1,5 million de visiteurs annuellement, une étape a déjà été franchie. En effet, dorénavant, le Parc enregistre obligatoirement le nom et l'adresse de tous les visiteurs qui louent une tente. De cette façon, s'ils décident de dîner et de précipiter leur retour à la maison sans ramasser leurs déchets, comme les auteurs précédents, Varawut Silpa-Archa saura exactement où envoyer leurs souvenirs. •

Qu'en pensez-vous ?

Source :

<https://www.vice.com/en/article/akzmbk/a-thai-national-park-is-mailing-peoples-trash-back-to-them>

APPEL À LA PARTICIPATION

L'équipe de travailleuses du Centre des femmes de la Basse-Ville est à la recherche de témoignages de femmes par rapport aux effets de la COVID-19.

Que vous ayez reçu un coup de pouce de nous ou non, le Centre cherche à savoir quels ont été les répercussions de la pandémie chez les femmes.

Si vous avez été en contact avec le Centre, nous aimerions aussi savoir quels ont été les effets de notre présence (distribution alimentaire, activités au parc, appels d'amitié, mesures sanitaires mises en place au Centre, etc.)

Si vous avez envie de nous partager votre expérience, 2 options s'offrent à vous :

- **Écrire un message en privé sur le Facebook du Centre**
- **Téléphoner au Centre et demander à parler à Émilie au 418-648-9092**

Tous les témoignages sont confidentiels!










Où la COVID-19 fait-elle mal?

Cet exercice vise à faire le point sur notre situation personnelle par rapport à la pandémie de la COVID-19. Mettre ses idées sur papier, c'est une façon d'y voir plus clair et de se vider l'esprit.

N'hésitez pas à nous faire part de vos opinions! Il nous fera plaisir de vous lire. De plus, vos réponses seront utiles pour outiller les travailleuses du Centre car elles sauront où la COVID-19 vous a affectée et elles pourront ajuster leurs interventions pour répondre, avec justesse, à vos besoins.

Contactez Émilie au 418 648-9092.

Où la COVID-19 fait-elle mal?		Ma réponse
	Qu'est-ce que je pense de la COVID-19?	
	Comment je me sens par rapport à la COVID-19?	
	Qu'est-ce qui m'étouffe avec la COVID-19?	
	Qu'est-ce que j'aimerais entendre?	
	Qu'est-ce que je ne digère plus?	
	Comment est-ce que je vois l'avenir?	
	Qu'est-ce que je peux faire pour garder mon équilibre et me sentir bien?	

Merci de votre collaboration!

Vous vous sentez seule?

Vous avez besoin de parler?

Vous voulez briser votre isolement?

**Vous voulez vous impliquer pour changer
les conditions de vie des femmes?**

CENTRE DES FEMMES DE LA BASSE-VILLE



380, rue Saint-Vallier ouest
Québec
G1K 1K6
418 648-9092
info@centrefemmesbasseville.org
www.cwntrefemmesbasseville.org

**Pour l'amélioration des conditions de vie des femmes
autant d'un point de vue individuel que collectif**

Services gratuits

Écoute et références
Ateliers—Démarches de groupe
Café-rencontres

Comités d'implication

Accueil
Action
Vigilance-médias
Interculturel
LGBTQIA+

Lundi au jeudi



8h30 à 12h

13h à 16h30

Actions collectives

VIOLENCES SYSTÉMIQUES, QU'ON EN FINISSE!

12 jours d'action contre les violences faites aux femmes

Des mois de pandémie et des semaines de confinement au printemps 2020 ont fait ressortir des violences qu'on croyait révolues. D'autres se sont aggravées, intensifiées et transformées: Des violences sexistes et sexuelles, mais aussi la violence de ne pas être vue ou entendue. Les impacts de ces violences systémiques se font sentir chez toutes les femmes, notamment : chez les femmes autochtones, les travailleuses de la santé, chez les femmes racisées et immigrantes, chez les personnes LGBTQ+, chez les femmes en situation de handicap, chez les femmes confinées, incarcérées, sans statut, travailleuses du sexe, et chez les femmes en situation d'itinérance.



Alors que les formes de violence se multiplient, les barrières d'accès aux services s'élèvent et nous ont fait voir à quel point aucun droit ou forme de protection ne peut être tenu pour acquis. Et les violences systémiques persistent de façon d'autant plus insidieuse qu'elles se développent en silence.

Pendant la campagne 2020 des 12 jours d'action, nous souhaitons mettre en lumière les dimensions systémiques des violences faites aux femmes. Des outils sont en cours d'élaboration, et des événements sont en train d'être organisés, en collaboration avec des organismes de partout au Québec. Nous vous invitons à nous rejoindre lors du lancement de la campagne le 25 novembre prochain, et à commémorer avec nous les 31 ans de l'attentat de l'École Polytechnique le 6 décembre. Ensemble, faisons du pire une opportunité. Refusons le silence et faisons reconnaître toutes les formes de violences systémiques. Ensemble, agissons pour l'élimination des violences envers les femmes. Protégeons-nous et équipons-nous contre ces violences, ensemble.

Rassemblement **NON** aux violences faites aux femmes



Dimanche 6 décembre 2020 de 12:00 à 13:00
Parvis de l'Église St-Roch
590 rue St-Joseph Est. Québec G1K 3B8

Dans le cadre de la Journée nationale de commémoration et d'action contre les violences faites aux femmes, la Coalition régionale de la Marche Mondiale des Femmes vous invite à prendre part à un rassemblement non mixte inclusif* pour souligner la Journée nationale de commémoration et d'action contre les violences faites aux femmes.

Contactez-nous pour plus de détails!

POSOLOGIE : PRENEZ-EN UN ET FLATTEZ-LE. RÉSULTAT ASSURÉ : DU BIEN-ÊTRE.



CENTRE DES FEMMES DE LA BASSE-VILLE

380, rue Saint-Vallier ouest
Québec G1K 1K6
Courriel : info@centrefemmesbasseville.org

COMITÉ VIGILANCE-MÉDIAS

Courriel : comitevigilancemedias@gmail.com